

“Les problèmes communistes ne peuvent être résolus que de l'intérieur” M. Lattimore

UNE dépêche Reuter nous rapporte que, dans une interview radiodiffusée, l'expert américain en questions asiatiques, M. Lattimore, a dit en conclusion : « Il est urgent d'apprendre que les problèmes communistes ne peuvent être résolus que de l'intérieur. Tout pays qui fait appel à l'aide extérieure pour supprimer le communisme, crée de nouveaux communistes et ne les élimine pas. »

Dans le grand hebdomadaire politique américain « Time », nous lisons : « Quand les U.S.A. ont commencé à mobiliser ils ne l'ont pas fait pour continuer leur politique de « containment ». Ils ont mobilisé pour mettre fin à l'intolérable état de danger actuel. Ceci ne signifie point que cette mobilisation soit nécessairement tournée vers la reddition inconditionnelle du dernier communiste. L'extirpation complète du communisme est un but pour lequel nous ne pouvons que prier, c'est difficilement un but de politique étrangère. Les U.S.A. peuvent fort bien accepter ce que l'on pourrait appeler une « coexistence conditionnelle » avec les gouvernements communistes. Le but général à atteindre est que les gouvernements communistes ne soient pas capables de se lancer à la conquête du monde. »

De ces deux citations, nous pouvons conclure que différentes organisations sociales comme divers systèmes politiques peuvent parfaitement coexister sans provoquer des conflits — l'histoire est une longue illustration de cette évidente constatation —

Seulement, en cette heure grave de l'évolution humaine, nous nous trouvons devant un fait éclatant qu'aucun subterfuge ne saurait confes- ser : la Russie des Soviets, appuyée sur une organisation internationale qu'elle a, elle-même, fomentée, appelée Komintern ou Kominform, prépare l'asservissement du monde. Il ne s'agit plus d'expériences sociales, mais d'impérialisme.

Tous les Etats sont un peu comme M. Jourdain, ce personnage de Molière qui faisait de la prose sans le savoir. Devant la complexité des problèmes qui se posent, l'aspiration des classes laborieuses vers plus de bien-être, de justice sociale et de sécurité, tous les gouvernements font du communisme sans le savoir ou sans l'avouer. On pourrait même dire qu'un Etat supercapitalisé est plus près d'une organisation communiste qu'un Etat démocratique.

Ce ne sont pas les expériences sociales, même les plus hardies, qui peuvent effrayer. Il en est de même pour l'existence des partis communistes s'ils étaient des partis nationaux. Malheureusement, ces partis ne constituent que des cinquièmes colonnes et leurs chefs, qu'ils s'appellent Thorez ou Togliatti, ne sont que des fonctionnaires du Kremlin où ils vont, de temps en temps, renouveler leur allégeance.

Ces partis qui font fi de l'intérêt national, ne devraient pas avoir droit à une existence légale et c'est un vrai paradoxe que leurs délégués puissent siéger dans les Assemblées où se discutent les intérêts d'un pays, les modes et les secrets d'une défense nationale.

Par des coups d'Etat hardis, le rideau de fer s'était successivement abattu sur les nations de l'Europe Centrale qui avaient toujours manifesté un goût tumultueux pour leurs libertés. Dans la lointaine Asie, le plus peuplé de tous les empires tombait, également, sous le joug. L'Occident était bien près du désespoir lorsqu'un troncissement d'une frontière symbolique, d'un parallèle, expression géographique, l'Amérique révoquée signa que les agressions « ne paraissent plus ».

L'expansion par la violence semble bien subir un arrêt définitif. Reste, plus grand, peut-être, le danger d'ordre intérieur contre lequel il faut lutter non, par la force, mais par des réformes hardies.

Il semble bien que notre gouvernement — le Ministère du Peuple — s'est rendu compte de l'urgence du problème. Deux ministres courageux, jeunes et dynamiques, Serag Eddine pacha et Dr. Hamed Zaki, jouissant de la confiance du vénéré Président, se sont déjà jetés hardiment dans la bataille.

Mais le problème à résoudre est d'un ordre de grandeur tel que les ressources nationales ne pourraient y suffire. Dans l'espace d'une centaine d'années, la population de ce pays est passée d'environ quatre millions à plus de vingt millions. Par rapport à cette multiplication, l'accroissement de la surface cultivée a été insignifiant. Tel est le vrai problème. Mais, il est soluble car des oasis sans nombre, d'immenses espaces désertiques peuvent être conquis à la culture.

Pour cela, l'Egypte doit faire appel au concours international, spécialement à celui de la riche et puissante Amérique. Une bonne nouvelle transmise est qu'on serait tombée d'accord sur l'application du point quatre du plan du Président Truman. C'est, déjà, beaucoup mieux, ce ne sera pas suffisant. Il faudra encourager les investissements privés qui s'offrent de toutes parts pour mettre en valeur nos richesses. Ainsi, une société qui a fait ses preuves, qui a déjà fertilisé les marais du Mariout, s'offre à conquérir pour la culture fruitière deux cent mille feddans de désert.

Espérons que cette offre et d'autres qui vont surgir recevront un accueil favorable et que notre politique sera mise au service de la grandeur, de la puissance et des intérêts du pays. Dernièrement, dans un article de « Mussawar », Fikri Abaza pacha se demandait : « Faut-il poursuivre notre politique arabe ? » et répondait affirmativement. Nous ferons remarquer à l'éminent publiciste qu'il est étrange qu'il puisse si mal poser une question : une seule politique doit être faite et c'est UNE POLITIQUE NATIONALE.

A. BEZIAT

Un nouveau clan écossais

Un jeu de mots secoué d'un rire énorme toute l'Écosse. Un récent accord anglo-italien prévoit l'envoi en Écosse de travailleurs agricoles venant de la Péninsule. Les journaux d'Edimbourg ont aussitôt annoncé la formation d'un nouveau clan écossais qui s'appellerait le clan des « Mac Aron ». Ce n'est pas bien méchant et nos amis Italiens sont assez spirituels pour en sourire.



S.E. Abdel Rahman Azzam pacha, secrétaire général de la Ligue Arabe, Mr. Jefferson Caffery, ambassadeur des Etats-Unis au Caire, et S.E. Hussein bey Kamel Selim, doyen de la Faculté de Commerce de l'Université Fouad Ier de Gizeh, suivent avec intérêt une partie de « soft-ball » entre l'équipe de la Faculté et celle de l'Ambassade des Etats-Unis.

La VOIX de l'ORIENT

10 MM

ORGANE DE CONCORDE NATIONALE

IIIème ANNEE — No. 121

Directeur politique : A. BEZIAT

JEUDI 29 MARS 1951



S.M. LE ROI PAUL DE GRECE

Lire en page deux notre article à propos de l'indépendance de la Grèce, fêlée ce 25 Mars.

Israel et ses voisins

Sous la plume de M. Albert Starra, journaliste bien connu en Egypte, nous lisons une suggestion intéressante qui n'est, peut-être, qu'une anticipation. Bien entendu, nous n'avons pas à partager son opinion sur la politique anglaise.

Quelles que soient les réalités, les Britanniques, à la faveur du conflit opposant l'Occident à l'Orient, veulent créer un cornu moyen oriental de défense stratégique. Il faut comprendre et apprécier les efforts de l'Égypte, de la Syrie et du Liban en faveur d'une neutralité, non comme une hostilité contre les Occidentaux... mais comme une nette réaction contre l'hégémonie anglaise dans la région.

Le plan anglais voisine d'ailleurs avec la réalisation du vieux rêve de la Grande-Syrie. La Grande-Syrie ne constitue pas seulement un danger pour le Liban et la Syrie, mais aussi pour Israël et ses frontières. Voilà pourquoi nous devons tendre nos efforts en vue d'une alliance avec ces pays du Proche-Orient contre le danger commun qui nous guette.

Une union entre la Syrie, le Liban et Israël est une union complète. Ces trois pays peuvent former une entité militaire considérable. Au point de vue économique cette union peut emmener la prospérité à ses membres ; la Syrie avec son agriculture, le Liban avec son tourisme, et Israël avec son industrie. Une union douanière compléterait l'identité des intérêts. Non seulement la guerre, mais aussi la paix doit être le but d'une alliance.

Il y a vingt ans

L'Iran avait annulé les concessions pétrolières anglaises

Mais le conflit soumis à la S.D.N. n'avait pas dégénéré en « nationalisation »

(Par François Doriant)

Cet article qui nous est envoyé par l'éminent publiciste vient compléter l'étude ci-contre, toute d'actualité, de notre collaborateur, Sirius.

LA décision que vient de prendre le parlement iranien de nationaliser son industrie pétrolière a provoqué une sensation extraordinaire qui, cependant, tient moins de la nouveauté du problème que de l'importance qu'on y attache en regard de l'actualité des pétroles. Ce n'est pas la première fois, en effet, que la même question revient sur le tapis, à savoir : si l'Iran retirera la concession allouée à l'Anglo-Iranian Oil Company.

Cette concession, dans la forme où elle fut renouvelée en 1933, est née d'un différend qui éclata il y a exactement vingt ans entre le gouvernement iranien et la compagnie anglaise, et bien que les motifs qui le susciterent fussent d'un autre ordre que ceux d'aujourd'hui, l'affaire n'était pas moins grave, et l'on peut dire que la nationalisation a été évitée à justesse grâce à l'arbitrage de la Ligue des Nations. Le rapprochement entre cette crise et celle qui vient d'éclater est d'autant plus évident que certains milieux officiels britanniques repartent d'un recours à l'Organisation internationale, avec l'espoir sans doute d'une même issue heureuse.

Mais tandis que les causes du conflit actuel sont d'ordre économique et politique et mettent en jeu la prépondérance d'un bloc sur l'au-

tre dans la possession d'une ressource essentielle à la puissance militaire, le différend qui opposa en 1931 le gouvernement iranien et les intérêts anglais était d'ordre purement financier. Toujours est-il que l'existence même de l'Anglo-Iranian Oil Company était en jeu, ce qui, avec le rôle que cette dernière a joué dans la guerre qui survint par la suite entre les Allemands et l'axe, était d'une portée considérable.

Revenons aux faits qui ont été à l'origine de ce différend, et où l'on voit déjà la Russie intervenir pour contrecarrer l'expansion anglaise dans l'exploitation des pétroles de l'Iran. Dès 1872, elle réussit à faire annuler la concession accordée au baron Julius de Reuter — le même qui fonda la célèbre agence de presse — pour la prospection d'un champ pétrolier au Nord de l'Iran. Une nouvelle concession fut accordée en 1889 à une compagnie anglo-allemande, mais l'entente échoua. Douze ans après, un riche Anglais, W.K. D'Arcy, acheta une concession qui couvrait tout le sol iranien, sauf l'extrême nord; obligé de recourir à de nouveaux capitaux, il s'entendit avec la Compagnie pétrolière birmane dont l'ap-

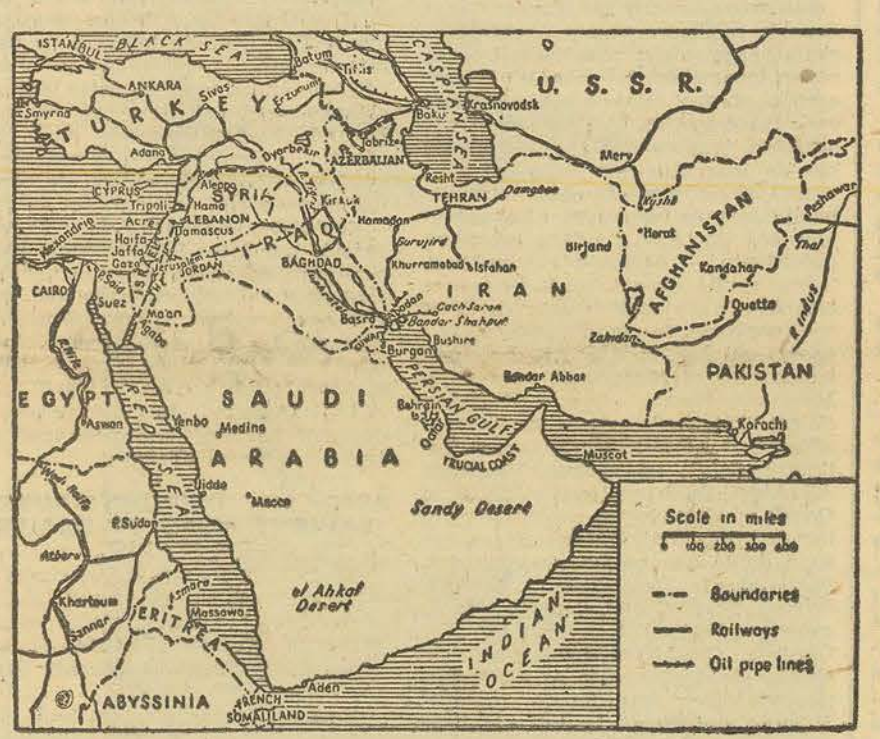
(Lire la suite en page 8)

L'Iran sera-t-il l'enjeu d'un conflit? Où les seigneurs féodaux exploitent le fanatisme

ASMARÀ est assés en enfer et d'autres le suivront bientôt», écrit à Téhéran l'organe du mouvement Fadayan trois jours après qu'un « fanatique » eût logé deux bombes dans la tête du Premier Ministre iranien dans la mosquée où cet Abdallah Rastegar, comme les dépêches se sont complu à le répéter, était lecteur du Coran. Trois jours après ce sanglant 7 Mars, la menace d'attentats jusqu'à viser nommément le Shah.

Selon ses ennemis, sinon les responsables directs de son assassinat, le général Ali Rasmara sera-t-il en enfer. Ce jeu éternel ne serait-il autre que celui des régions pétrolières du Sud de l'Iran, un des principaux gisements du monde, sinon le plus vaste d'après les évaluations des réserves? Personne ne saurait en douter.

Dans un monde dont les nerfs sont à vif depuis neuf mois de guerre de Corée, l'assassinat de Rasmara aura amené l'attention sur cette partie du monde où, bien plus qu'en Mandchourie, les deux systèmes s'affrontent de face, ou si l'on préfère, les deux blocs : l'Iran, carrefour de continents et éternel immense, qui serait tout à la fois l'enjeu et le moyen d'une guerre future.



Les pétroles du Moyen-Orient.

(Nous nous excusons de donner cette carte en anglais)

Et bien davantage sans doute que le Ya'u, proposé à tous les profiteurs de la récente actualité, la petite rivière qui sépare, aux bords de la Caspienne, l'Astara iranien de l'Astara soviétique, distant de Bakou de deux cents kilomètres seu-

aurait avisé le chef du Gouvernement iranien, d'après des nouvelles de Téhéran dont il est malaisé de démêler la part de véracité d'une complaisance à un certain romantisme oriental, qu'il ne devait pas sortir vivant de la mosquée. Ce 7 Mars ou un autre jour? Les idées de Mars ?

Le 26 Juin dernier, Aly Rasmara, alors chef d'Etat-Major, acceptait de former le nouveau gouvernement à la demande du Shah. On pouvait penser que Rasmara était l'homme d'une situation apparemment sans issue pour l'Iran, étant donné la réputation que montrait le personnel politique c'est-à-dire à vouloir s'engager. Rasmara était un SIRIUS.

(Lire la suite en page 8)

Tewfik el Hakim



Nous sommes heureux d'apprendre que M. Tewfik el Hakim a été nommé directeur général de la Bibliothèque Nationale. Nous n'avons pas besoin de présenter à nos lecteurs ce grand écrivain et dramaturge génial. Une partie de ses œuvres dramatiques ont été traduites en français par M. A. Khedry et nous publierons, prochainement, une étude à leur sujet.

PEUT-ON LE DIRE?

Les idées de Me Aly Choucri Khamis

Me Aly Choucri Khamis, directeur de la Chambre de Commerce égyptienne d'Alexandrie, vient de revenir d'une longue tournée dans les pays du Moyen-Orient. Il a passé une quarantaine de jours à Bagdad, Amman, Damas, Beyrouth où il a assisté à la réunion préliminaire du Congrès des Chambres de Commerce arabes qui se tiendra à Alexandrie, en mai prochain.

Parmi les questions qui furent traitées par le comité préparatoire du Congrès, ont figuré, déclare l'éminent économiste, le problème des narcotiques et celui du blocus commercial d'Israël. Réalisant le danger que fait courir à une nation-sœur, comme l'Égypte, l'abus des narcotiques, le comité en question a décidé à l'unanimité de suggérer au Congrès l'application de la peine capitale, à toute personne qui se rendrait coupable de plantation, de contrebande ou de détention de stupéfiants. La proposition a été soumise aux ministères de la Justice des Etats Arabes pour l'élaboration de la loi qui la règlera.

Si cette résolution était adoptée, ce serait bien fini de l'empoisonnement de notre population, surtout, de nos fellahs. Malheureusement, nous sommes profondément sceptiques. Il y a trop d'intérêts coalisés en Syrie et au Liban pour qu'on y arrache toutes ces plantations. En tous cas, l'initiative de Me Aly Choucri Khamis mérite d'être encouragée et poursuivie par le gouvernement égyptien.

Pour resserrer le blocus commercial contre Israël, le directeur de la Chambre de Commerce d'Alexandrie a fait une proposition pleine de bon sens, celle d'instituer dans les pays arabes des industries semblables à celles d'Israël, ainsi les marchandises de ce dernier pays ne trouveront plus de débouchés et la contrebande actuelle mourra de sa belle mort.

Il est bien certain que le blocus actuel rappelle les phénomènes qui se manifestèrent en Amérique à la belle époque de la prohibition. Il gêne les populations et enrichit les contrebandiers.

Si les pays arabes ont besoin de tels produits « made in Tel-Aviv », tout blocus sera inopérant. La meilleure méthode — Me Aly Choucri Khamis a raison — est de les fabriquer.

A un blocus qui ne résout aucun problème, succédera le « fair-play ».

LE HURON

Lettre de Damas

Le Parlement et l'armée sont toujours en désaccord L'antagonisme entre ces deux forces cause une crise aigue en Syrie

Le Premier Ministre populiste, Nazim El Koudsi bey, qui a récemment présenté la démission de son Cabinet, le 9 Mars dernier, a présenté à la demande du Président de la République, Hachem El Attasi bey, un nouveau Cabinet de neuf membres.

Le Premier Ministre avait été requis de demeurer à son poste après le 9 Mars pour reformer le gouvernement. La démission de son Cabinet aurait été causée — selon certains journaux — par les différends surgis au sein du Cabinet au sujet du contrôle de la police et de la gendarmerie; selon d'autres informateurs, la cause serait le projet de Nazim El Koudsi pour l'unité arabe et la défense collective, qui a soulevé une forte opposition dans le pays.

Les cercles politiques informés, disent que le véritable motif de la crise n'est pas là. Mais dans l'insistance de la Grande-Bretagne et de l'Amérique pour une prise de position rapide permettant la défense du pays.

Il demeure entendu que M. Koudsi et une fraction de son parti populiste, accepteraient la « défense commune » avec l'Angleterre. Quant aux partis nationalistes, socialistes et des Frères Musulmans, tous s'y opposent.

Chaque groupement avance, à l'appui de sa thèse, des arguments plus ou moins logiques. Du côté des Britanniques, l'argument nouveau est celui-ci : « Le Proche-Orient contient de vastes réserves de pétrole — l'Émirat de la guerre, — et de plus ces régions comprennent les positions stratégiques les plus importantes, ainsi que les bases navales et aériennes les plus indiquées. D'autre part, ces régions sont excisées à une attaque communiste russe, du côté de l'Irak, l'Irak, etc... »

Nazim Koudsi et ses partisans estiment que la Syrie a besoin d'appui et d'alliés. C'est pourquoi il insiste sur l'adoption rapide de son

(Lire la suite en page 7)

Luciano Tajoli



Le plus populaire des chanteurs italiens qui donnera deux recitals au Caire les Jeudi 5 et Vendredi 6 Avril 1951, à l'Ewart Memorial Hall et les Samedi 7 et Dimanche 8 Avril à Alexandrie, au Lycée Français. La location se poursuit chez Pappasian & Co., au Caire et Alexandrie.

La Voix de l'Orient

ADMINISTRATION, REDACTION ET PUBLICITE : 5, Rue Kasr-el-Nil, Tél. 78696 — LE CAIRE

Administrateur : D. CAZES

IMPRIMERIE : 16, Rue Guenena — Tél. 78629
Services alexandrins : M. E. J. Konen,
36, Rue Nébi Daniel, Alexandrie

Nos services parisiens sont assurés par M. Xavier Baudoin
Rue de Vaugirard 240 — Paris XV — France

Nos services de Rome sont assurés par notre correspondant M.
Aldo de Quarto, Via Buonarroti 30 — Rome — Italie.

BULLETIN POLITIQUE

La fixation des salaires minima peut provoquer le chômage

QUEL est l'homme — qu'il soit philanthrope ou simple économiste — qui, voyant un paysan peiner pour un maigre salaire, ne désirerait lui apporter un soulagement ? En tant qu'êtres humains, nos sentiments sont fatalement régis par les mêmes influences, et il n'est donc que naturel que nous réagissions, de la même façon.

Ce n'est que lorsque le moment arrive pour trouver le moyen de mettre fin aux difficultés qui nous ont émus, que nos avis divergent. A ce moment, ce n'est plus l'émotion qui compte : la raison et le raisonnement doivent l'emporter sur toute autre considération.

Prenons le cas du paysan : il ne touche que douze piastres par jour, somme reconnue inférieure au niveau vital de l'individu. Porter cette somme à quinze serait sans doute mieux encore pour le bénéficiaire. Jusqu'ici, tout le monde était d'accord. Mais, voilà que Sany El Lackany bey, vient de soulever dans la presse de langue arabe, la question sous un autre angle et qui mérite un examen attentif des autorités avant de décréter l'intervention.

« Si, dit-il, nous haussons le salaire dans la proportion indiquée, il subsisterait une offre de travail moindre. Ne pas intervenir en faveur du paysan, est certes pénible, mais, bien plus pénible, serait l'alternative probable d'un chômage qui rendrait sa vie et celle des siens, plus parcimonieuse. Douze piastres, c'est peu, mais, toute quantité positive, aussi petite qu'elle soit, est supérieure à zéro.

« Ce qu'il ne faut pas perdre de vue, c'est que les services qu'un travailleur peut fournir, sont choses négociables.

« Je ne suis pas sans savoir que cette conception est source d'amertume et a provoqué maintes protestations. Je me souviens que feu Sedky pacha, ayant eu l'occasion d'émettre l'incontestable vérité que le travail est soumis aux mêmes lois qui régissent les marchés, s'est vu féroce ment attaqué par un politicien connu, qui, jouant sur les mots, a fait dire à Sedky pacha que les travailleurs ne se distinguaient point des objets dépourvus d'âme...

« Or, que nous le voulions ou non, la valeur d'un service est fonction d'une part, du nombre de travailleurs offrant leurs services, et d'autre part, des personnes qui veulent en faire usage. Il existe un marché pour le travail comme il en existe un pour n'importe quelle marchandise. Les mêmes lois y régissent. Il n'existe aucune loi qui puisse s'opposer au fait, que le travail des hommes — par les hommes eux-mêmes — est chose négociable.

« De ce fait, toute intervention dans le domaine des salaires est possible des objections qu'on est en droit de soulever à la tarification des objets vendables. »

Cette thèse nous paraît juste, car, il faut reconnaître que des considérations d'ordre général militent de prime abord, en faveur d'une non-intervention du gouvernement. Autrement dit, toutes les fois qu'une intervention est proposée, il incombe à l'intervenant de prouver que, nonobstant les méfaits qu'il doit reconnaître, comme acquis, l'intervention apporte des avantages qui l'emportent sur ces inconvénients. Une majoration obligatoire des salaires, n'aurait-elle pas pour conséquence, une tendance à la réduction plus ou moins grande de la demande pour les services des travailleurs, apparemment avantageux par la hausse ? Cette réduction ne se traduirait-elle pas en chômage ? Les employeurs confrontés, ne se voient-ils pas contraints de licencier une partie de leur personnel, en commençant par les moins aptes ? La réduction de la demande pour les services des travailleurs est d'autant plus grande que la demande des objets qu'ils produisent ; elle est élastique. Une demande pour un objet déterminé est dite élastique, dans le commerce, lorsqu'une légère majoration du prix résulte en une forte diminution de la quantité vendue de cet objet. Il s'ensuit une majoration obligatoire des salaires d'un travailleur produisant une marchandise dont la demande est « élastique », et qui tend à provoquer un chômage brusque et substantiel.

La gravité du chômage diminue par contre, à mesure que diminue l'élasticité elle-même, de sorte, qu'à la rigueur, on peut concevoir des cas où la demande, étant très peu « élastique », il ne se produirait pas immédiatement de chômage marqué parmi les salaires avantageux d'une hausse raisonnable.

Mais, même dans ce cas, il faut se rappeler :

- a) qu'un chômage tend à se produire quand même ;
- b) que la hausse tend à ralentir le rythme de la production des marchandises fabriquées par les salariés en question, et
- c) chose plus grave, qu'il résulterait une hausse dans les prix de vente de ces mêmes marchandises. Ce dernier phénomène s'explique par la définition même du terme de « demande non-élastique ». On sait bien que pour ce genre de demande, le producteur peut facilement passer au consommateur la majoration dont il est frappé en premier lieu. Ce problème est bien trop sérieux pour que l'on n'y prête pas l'attention voulue et que toutes les conséquences soient examinées avant que décision soit prise.

ANTAR

Le Dr. Mahmoud Azmi bey a commencé une série d'articles dans « Al Ahrâm » sur la situation au Maroc par la publication d'une interview où S.M. le Sultan se plaint d'avoir subi « quelque pression ».

Aussitôt le Secrétaire général de la Ligue a publié un communiqué dont il est bien difficile d'accepter la forme et le fond. S'imaginer-t-il que l'opinion n'a pas été assez éclairée sur les faux télégrammes fabriqués au Caire racontant que le Maroc était à feu et à sang, alors que la tranquillité y régnait ?

Quelle nouvelle excitation ou diversion cherche encore ce néfaste « Secrétariat » ?

A.

Chronique locale

LE TEMPS DE LA SINCERITE

« Le Rayon d'Egypte », dans sa chronique hebdomadaire signée R. G., commente un bien curieux incident, par ailleurs symptomatique d'un certain état d'esprit qui bloque la voie aux réformes courageuses dont l'Egypte a un si urgent besoin : Un complexe s'est créé en Egypte, de vouloir cacher à l'étranger notre situation intérieure sans rien faire d'ailleurs de décisif pour y remédier. Un peu comme le nouveau riche honteux de ses parents et de leur simplicité devant ses nouvelles relations. Nous voudrions presque avoir des fellahs en haut de forme et en redingote...

C'est ce complexe qui a provoqué sans doute la réaction du Commissaire du Gouvernement à la Bourse du Coton, au cours de la conférence que donnait, récemment, un éminent spécialiste des questions rurales en Egypte, le R.P. H. Ayrouf, devant un auditoire composé par les membres du Congrès du Coton qui touchait à sa fin. Trouvant que le portrait du fellah que faisait le conférencier n'était pas avantageux, notre personnage protesta et n'ayant pas pu étayer sa protestation sur aucun fait, il se retira.

Mais tout ne finit pas là, il jura de se venger et le fit vilainement. Dans « Akhbar el Yom », l'incident était relaté en quelques lignes agressives mais assez discrètes. Cela fut jugé insuffisant, et quelques jours plus tard, dans l'« Assas », sous une plume qui n'était pas celle du plagiat, un long article de deux colonnes prenait à parti le Qassiss Ayrouf qui s'était permis de « s'imposer » à une réunion de coteries étrangères et de leur donner une idée désavantageuse de la vie égyptienne. Le fellah aurait été représenté par lui comme un être pauvre et misérable vivant dans des maisons de boue, tout près de son bétail, et, détail humiliant, entre tous, l'insécurité de la campagne l'avait amené à pratiquer dans sa demeure des fenêtres rares, petites et hautes ; tout cela était considéré comme calomnieux et trahison, et assimilé aux manœuvres juives de dénigrement de l'Egypte, et le Père Ayrouf pris à parti avec véhémence.

L'auteur semblait ignorer que dans la meilleure presse égyptienne, chaque semaine, paraissent des reportages illustrés sur la misère sociale et que cela ne soulevait aucune protestation de personne. Il semblait ignorer qu'il ne se passait pas de jour sans que dans les journaux on ne signalât des actes de banditisme en province. Le même journal « Al Assas », dans sa page précédente — ô ironie ! — publiait le fac-similé d'une requête des habitants d'une localité près de Guizah, couverte de centaines de signatures, où ils se plaignaient d'une bande qui les rançonnait sans pitié. Mais sans doute, dans cette page c'était l'« Assas », organe de l'opposition qui parlait, tandis que dans l'autre c'était un certain Mohamed Ali Abou Taleb qui en voulait à un Qassiss chrétien pour avoir osé parler de l'Egypte ! Il ignorait encore sans doute que ce Qassiss avait fait partie de la Commission des Affaires Etrangères chargée de la propagande à l'étranger. Le Dr. Chahab, Chef et titulaire de la Chaire de Philosophie à Al Azhar ne put tolérer une pareille insinuation et avait autrefois traduit le livre « Le Fellah » du Père Ayrouf et mieux que quiconque en connaissait le contenu. Il prit fait et cause.

L'hygiène et le confort dans l'habitation rurale

Tous nos lecteurs sont cordialement invités à se rendre, ce soir, à 18 h. 30, à la Maison de France, salle des Fêtes, pour écouter une conférence du Dr. S. Mihalioff, membre de l'Institut d'Egypte sur « Le Rôle Social de l'Hygiène et du Confort dans l'habitation rurale ». L'éminent conférencier attirera l'attention sur toutes les lacunes que présente la vie rurale et qui constituent un danger social. Il se propose, en même temps, d'indiquer les remèdes qu'on peut y apporter. Nous tâcherons, la semaine prochaine, de donner un résumé substantiel des thèses que soutiendra le savant membre de l'Institut.

Nouveaux horaires SABENA

A partir du vendredi 20 Avril prochain nous effectuerons la liaison vers l'Europe au départ du Caire selon le nouvel horaire ci-après :

HEURES LOCALES		HEURES LOCALES	
Quadrimestres « SKYMASTERS »		Douglas DC. 4.	
Vendredi 07h. 45	Départ	LE CAIRE (Farouk)	
11h. 30	Arrivée	ATHENES (Hellinikon)	
12h. 15	Départ	BRUXELLES (Melsbroek)	
19h. 00	Arrivée		

Un service d'autobus gratuit du Caire 47, Rue Abdel Khalek Saroit Pacha à 05h. 45 est assuré vers l'aérodrome de Farouk. Les passagers qui se rendent à l'aérodrome par leurs propres moyens doivent s'y trouver au plus tard à 06h. 45. Ce nouvel horaire assure d'excellentes correspondances le jour même vers : AMSTERDAM - GANDER - LONDRES - N-YORK - PARIS. et le lendemain samedi vers : COLOGNE - COPENHAGUE - DUESSELDORF - HAMBOURG - KRISTIANSAND - MUNICH - NUERENBERG - OSLO - PRAGUE - SALZBOURG. Pour les passagers en transit direct la SABENA assume tous les frais de repas et d'hébergement aux escales, dans les meilleurs hôtels. Donc par SABENA, AUCUN PAUX FRAIS. REPAS SUCCEULENTS AVEC BOISSONS ET SERVICE GRATUITS A BORD. Pour tous renseignements complémentaires que vous pourriez désirer s'adresser à : SABENA, 47, Rue Abdel Khalek Pacha — Le Caire.

APRES L'AVERTISSEMENT

M. Mohamed Abdel Kader Hamza écrit dans le « Balagh » : La Grande-Bretagne essaie de restaurer, de redorer, en Egypte, son blason terni en Iran. Il semble que les Anglais essaient une pression et une menace chez nous. La politique du Gouvernement britannique a évolué brusquement, pour avoir raison de notre résistance, dans l'espoir de nous amener à faire des concessions aux dépens de nos droits.

Nous avons été pris au dépourvu par cette campagne menée aux Communes et dans la presse anglaise. On a entendu ensuite le chef du Foreign Office, inaugurer ses rapports avec nous, par une tentative d'insuffler la crainte dans l'esprit des Egyptiens. Il a saisi l'occasion des restrictions sur le passage des pétroliers, pour nous adresser une sorte d'ultimatum.

Certes, l'avertissement adressé à l'Iran, était beaucoup plus violent, bien que (malheureusement pour l'Egypte) l'Iran ait tout simplement mis l'avertissement au panier. Après avoir relevé le passage où Mr. Morrison observe que l'Egypte « accroît la tension » au Moyen-Orient, Mr. Mohamed Abdel Kader Hamza ajoute : Ces restrictions ont pour but d'empêcher le pétrole et d'autres produits militaires de parvenir à ceux qui pourraient s'en servir contre les Egyptiens et contre tout l'Orient Arabe.

Tel est l'objectif de l'Egypte. Elle n'en a pas d'autre. La Grande-Bretagne le savait dès le début. Elle sait aussi que nous avions proposé que Londres garantisse que le pétrole brut ne parviendrait pas en Israël, une fois raffiné à Haifa. Cette offre a été refusée. Mais, en poursuivant sa pression, il a voulu que le Caire fasse des concessions sur ses droits, pour que le pétrole aille à Haifa, puis reste ensuite en Israël.

Après avoir relevé le passage où Mr. Morrison observe que l'Egypte « accroît la tension » au Moyen-Orient, Mr. Mohamed Abdel Kader Hamza ajoute : Ces restrictions ont pour but d'empêcher le pétrole et d'autres produits militaires de parvenir à ceux qui pourraient s'en servir contre les Egyptiens et contre tout l'Orient Arabe.

Y A-T-IL UN JUGE DES REFERES EN MATIERE DE STATUT PERSONNEL ?

Une dame hellène a intenté, devant le tribunal du Statut personnel, une action contre son gendre, qui lui interdit de voir l'enfant de sa fille décedée.

Mais la grand-mère, impatientée, n'a pu attendre le jugement qui semblait traîner. Elle a requis du président de la Chambre de l'autoriser provisoirement à voir l'enfant.

Celui-ci a accordé cette autorisation provisoire à condition que la visite se fasse une fois par semaine.

Mais le gendre a soulevé des exceptions et a intenté une action devant le Juge des Référés déclarant que le Président du tribunal du Statut personnel a outrepassé sa compétence en accordant cette autorisation, car il n'existe pas en matière de Statut personnel, une « juridiction urgente et provisoire », sauf en cas de divorce ou de séparation de corps.

Parfois, le tribunal des Référés, présidé par M. Salah Eddine Nassar, a rejeté cette exception se basant sur la jurisprudence qui spécifie que « même si un tribunal a outrepassé sa compétence, ceci n'enlève en aucun cas, au jugement attaqué, son effet légal ». Et le tribunal des Référés de se déclarer incompétent pour connaître la présente affaire.

UNE EMPLOYEE DE CIEUREL DEVIENT REINE DE BEAUTE EN ITALIE

Toute la ville de Rome parle de l'« Egyptienne ensorcelée » qui, il n'y a pas longtemps, était employée chez Cieurel au Caire et qui, aujourd'hui, gagne cinq cents livres par mois !

Rosina Maniaskow, ou tout simplement Rosy, comme l'appellent ses copines de la maison Cieurel, est une jeune fille d'origine polonaise. Elle était au rayon de parfumerie. Jeune et jolie, elle avait joué un petit rôle dans un film égyptien produit par les Studios Misr. Depuis lors, elle acquit la conviction que son avenir n'était plus au rayon de parfumerie, mais ailleurs. Elle partit donc pour l'Italie à la recherche de la gloire et de la célébrité.

Pendant les premiers temps de son séjour à Rome, elle avait été obligée de revenir à son ancien métier de vendeuse, en se faisant engager dans un grand établissement de commerce. Mais bientôt sa beauté et son charme attirèrent sur elle l'attention. Elle prit part à un concours de beauté et fut élue Miss Italie, puis remporta la palme dans un concours international.

Par la suite, un grand metteur en scène d'Italie lui offrit l'occasion de paraître sur l'écran. En quelques semaines, la petite vendeuse de magasin fit des bonds extraordinaires. Son cachet atteint maintenant cinq cents livres par mois.

DIPLOME

La Direction de l'Université de Birmingham, vient de décerner au Dr. Abdel Aziz Talaat Harb bey le diplôme des Sciences Economiques avec mention Honorable.

Nous présentons au Dr. toutes nos félicitations.

Après avoir relevé le passage où Mr. Morrison observe que l'Egypte « accroît la tension » au Moyen-Orient, Mr. Mohamed Abdel Kader Hamza ajoute : Ces restrictions ont pour but d'empêcher le pétrole et d'autres produits militaires de parvenir à ceux qui pourraient s'en servir contre les Egyptiens et contre tout l'Orient Arabe.

Après avoir relevé le passage où Mr. Morrison observe que l'Egypte « accroît la tension » au Moyen-Orient, Mr. Mohamed Abdel Kader Hamza ajoute : Ces restrictions ont pour but d'empêcher le pétrole et d'autres produits militaires de parvenir à ceux qui pourraient s'en servir contre les Egyptiens et contre tout l'Orient Arabe.

Après avoir relevé le passage où Mr. Morrison observe que l'Egypte « accroît la tension » au Moyen-Orient, Mr. Mohamed Abdel Kader Hamza ajoute : Ces restrictions ont pour but d'empêcher le pétrole et d'autres produits militaires de parvenir à ceux qui pourraient s'en servir contre les Egyptiens et contre tout l'Orient Arabe.

Après avoir relevé le passage où Mr. Morrison observe que l'Egypte « accroît la tension » au Moyen-Orient, Mr. Mohamed Abdel Kader Hamza ajoute : Ces restrictions ont pour but d'empêcher le pétrole et d'autres produits militaires de parvenir à ceux qui pourraient s'en servir contre les Egyptiens et contre tout l'Orient Arabe.

Après avoir relevé le passage où Mr. Morrison observe que l'Egypte « accroît la tension » au Moyen-Orient, Mr. Mohamed Abdel Kader Hamza ajoute : Ces restrictions ont pour but d'empêcher le pétrole et d'autres produits militaires de parvenir à ceux qui pourraient s'en servir contre les Egyptiens et contre tout l'Orient Arabe.

Après avoir relevé le passage où Mr. Morrison observe que l'Egypte « accroît la tension » au Moyen-Orient, Mr. Mohamed Abdel Kader Hamza ajoute : Ces restrictions ont pour but d'empêcher le pétrole et d'autres produits militaires de parvenir à ceux qui pourraient s'en servir contre les Egyptiens et contre tout l'Orient Arabe.

Après avoir relevé le passage où Mr. Morrison observe que l'Egypte « accroît la tension » au Moyen-Orient, Mr. Mohamed Abdel Kader Hamza ajoute : Ces restrictions ont pour but d'empêcher le pétrole et d'autres produits militaires de parvenir à ceux qui pourraient s'en servir contre les Egyptiens et contre tout l'Orient Arabe.

Après avoir relevé le passage où Mr. Morrison observe que l'Egypte « accroît la tension » au Moyen-Orient, Mr. Mohamed Abdel Kader Hamza ajoute : Ces restrictions ont pour but d'empêcher le pétrole et d'autres produits militaires de parvenir à ceux qui pourraient s'en servir contre les Egyptiens et contre tout l'Orient Arabe.

Après avoir relevé le passage où Mr. Morrison observe que l'Egypte « accroît la tension » au Moyen-Orient, Mr. Mohamed Abdel Kader Hamza ajoute : Ces restrictions ont pour but d'empêcher le pétrole et d'autres produits militaires de parvenir à ceux qui pourraient s'en servir contre les Egyptiens et contre tout l'Orient Arabe.

Après avoir relevé le passage où Mr. Morrison observe que l'Egypte « accroît la tension » au Moyen-Orient, Mr. Mohamed Abdel Kader Hamza ajoute : Ces restrictions ont pour but d'empêcher le pétrole et d'autres produits militaires de parvenir à ceux qui pourraient s'en servir contre les Egyptiens et contre tout l'Orient Arabe.

Après avoir relevé le passage où Mr. Morrison observe que l'Egypte « accroît la tension » au Moyen-Orient, Mr. Mohamed Abdel Kader Hamza ajoute : Ces restrictions ont pour but d'empêcher le pétrole et d'autres produits militaires de parvenir à ceux qui pourraient s'en servir contre les Egyptiens et contre tout l'Orient Arabe.

Après avoir relevé le passage où Mr. Morrison observe que l'Egypte « accroît la tension » au Moyen-Orient, Mr. Mohamed Abdel Kader Hamza ajoute : Ces restrictions ont pour but d'empêcher le pétrole et d'autres produits militaires de parvenir à ceux qui pourraient s'en servir contre les Egyptiens et contre tout l'Orient Arabe.

Après avoir relevé le passage où Mr. Morrison observe que l'Egypte « accroît la tension » au Moyen-Orient, Mr. Mohamed Abdel Kader Hamza ajoute : Ces restrictions ont pour but d'empêcher le pétrole et d'autres produits militaires de parvenir à ceux qui pourraient s'en servir contre les Egyptiens et contre tout l'Orient Arabe.

Après avoir relevé le passage où Mr. Morrison observe que l'Egypte « accroît la tension » au Moyen-Orient, Mr. Mohamed Abdel Kader Hamza ajoute : Ces restrictions ont pour but d'empêcher le pétrole et d'autres produits militaires de parvenir à ceux qui pourraient s'en servir contre les Egyptiens et contre tout l'Orient Arabe.

Après avoir relevé le passage où Mr. Morrison observe que l'Egypte « accroît la tension » au Moyen-Orient, Mr. Mohamed Abdel Kader Hamza ajoute : Ces restrictions ont pour but d'empêcher le pétrole et d'autres produits militaires de parvenir à ceux qui pourraient s'en servir contre les Egyptiens et contre tout l'Orient Arabe.

Après avoir relevé le passage où Mr. Morrison observe que l'Egypte « accroît la tension » au Moyen-Orient, Mr. Mohamed Abdel Kader Hamza ajoute : Ces restrictions ont pour but d'empêcher le pétrole et d'autres produits militaires de parvenir à ceux qui pourraient s'en servir contre les Egyptiens et contre tout l'Orient Arabe.

Après avoir relevé le passage où Mr. Morrison observe que l'Egypte « accroît la tension » au Moyen-Orient, Mr. Mohamed Abdel Kader Hamza ajoute : Ces restrictions ont pour but d'empêcher le pétrole et d'autres produits militaires de parvenir à ceux qui pourraient s'en servir contre les Egyptiens et contre tout l'Orient Arabe.

Après avoir relevé le passage où Mr. Morrison observe que l'Egypte « accroît la tension » au Moyen-Orient, Mr. Mohamed Abdel Kader Hamza ajoute : Ces restrictions ont pour but d'empêcher le pétrole et d'autres produits militaires de parvenir à ceux qui pourraient s'en servir contre les Egyptiens et contre tout l'Orient Arabe.

Après avoir relevé le passage où Mr. Morrison observe que l'Egypte « accroît la tension » au Moyen-Orient, Mr. Mohamed Abdel Kader Hamza ajoute : Ces restrictions ont pour but d'empêcher le pétrole et d'autres produits militaires de parvenir à ceux qui pourraient s'en servir contre les Egyptiens et contre tout l'Orient Arabe.

Après avoir relevé le passage où Mr. Morrison observe que l'Egypte « accroît la tension » au Moyen-Orient, Mr. Mohamed Abdel Kader Hamza ajoute : Ces restrictions ont pour but d'empêcher le pétrole et d'autres produits militaires de parvenir à ceux qui pourraient s'en servir contre les Egyptiens et contre tout l'Orient Arabe.

Après avoir relevé le passage où Mr. Morrison observe que l'Egypte « accroît la tension » au Moyen-Orient, Mr. Mohamed Abdel Kader Hamza ajoute : Ces restrictions ont pour but d'empêcher le pétrole et d'autres produits militaires de parvenir à ceux qui pourraient s'en servir contre les Egyptiens et contre tout l'Orient Arabe.

Après avoir relevé le passage où Mr. Morrison observe que l'Egypte « accroît la tension » au Moyen-Orient, Mr. Mohamed Abdel Kader Hamza ajoute : Ces restrictions ont pour but d'empêcher le pétrole et d'autres produits militaires de parvenir à ceux qui pourraient s'en servir contre les Egyptiens et contre tout l'Orient Arabe.

Après avoir relevé le passage où Mr. Morrison observe que l'Egypte « accroît la tension » au Moyen-Orient, Mr. Mohamed Abdel Kader Hamza ajoute : Ces restrictions ont pour but d'empêcher le pétrole et d'autres produits militaires de parvenir à ceux qui pourraient s'en servir contre les Egyptiens et contre tout l'Orient Arabe.

Après avoir relevé le passage où Mr. Morrison observe que l'Egypte « accroît la tension » au Moyen-Orient, Mr. Mohamed Abdel Kader Hamza ajoute : Ces restrictions ont pour but d'empêcher le pétrole et d'autres produits militaires de parvenir à ceux qui pourraient s'en servir contre les Egyptiens et contre tout l'Orient Arabe.

Après avoir relevé le passage où Mr. Morrison observe que l'Egypte « accroît la tension » au Moyen-Orient, Mr. Mohamed Abdel Kader Hamza ajoute : Ces restrictions ont pour but d'empêcher le pétrole et d'autres produits militaires de parvenir à ceux qui pourraient s'en servir contre les Egyptiens et contre tout l'Orient Arabe.

Après avoir relevé le passage où Mr. Morrison observe que l'Egypte « accroît la tension » au Moyen-Orient, Mr. Mohamed Abdel Kader Hamza ajoute : Ces restrictions ont pour but d'empêcher le pétrole et d'autres produits militaires de parvenir à ceux qui pourraient s'en servir contre les Egyptiens et contre tout l'Orient Arabe.

Après avoir relevé le passage où Mr. Morrison observe que l'Egypte « accroît la tension » au Moyen-Orient, Mr. Mohamed Abdel Kader Hamza ajoute : Ces restrictions ont pour but d'empêcher le pétrole et d'autres produits militaires de parvenir à ceux qui pourraient s'en servir contre les Egyptiens et contre tout l'Orient Arabe.

Après avoir relevé le passage où Mr. Morrison observe que l'Egypte « accroît la tension » au Moyen-Orient, Mr. Mohamed Abdel Kader Hamza ajoute : Ces restrictions ont pour but d'empêcher le pétrole et d'autres produits militaires de parvenir à ceux qui pourraient s'en servir contre les Egyptiens et contre tout l'Orient Arabe.

Après avoir relevé le passage où Mr. Morrison observe que l'Egypte « accroît la tension » au Moyen-Orient, Mr. Mohamed Abdel Kader Hamza ajoute : Ces restrictions ont pour but d'empêcher le pétrole et d'autres produits militaires de parvenir à ceux qui pourraient s'en servir contre les Egyptiens et contre tout l'Orient Arabe.

Après avoir relevé le passage où Mr. Morrison observe que l'Egypte « accroît la tension » au Moyen-Orient, Mr. Mohamed Abdel Kader Hamza ajoute : Ces restrictions ont pour but d'empêcher le pétrole et d'autres produits militaires de parvenir à ceux qui pourraient s'en servir contre les Egyptiens et contre tout l'Orient Arabe.

Après avoir relevé le passage où Mr. Morrison observe que l'Egypte « accroît la tension » au Moyen-Orient, Mr. Mohamed Abdel Kader Hamza ajoute : Ces restrictions ont pour but d'empêcher le pétrole et d'autres produits militaires de parvenir à ceux qui pourraient s'en servir contre les Egyptiens et contre tout l'Orient Arabe.

Après avoir relevé le passage où Mr. Morrison observe que l'Egypte « accroît la tension » au Moyen-Orient, Mr. Mohamed Abdel Kader Hamza ajoute : Ces restrictions ont pour but d'empêcher le pétrole et d'autres produits militaires de parvenir à ceux qui pourraient s'en servir contre les Egyptiens et contre tout l'Orient Arabe.

Après avoir relevé le passage où Mr. Morrison observe que l'Egypte « accroît la tension » au Moyen-Orient, Mr. Mohamed Abdel Kader Hamza ajoute : Ces restrictions ont pour but d'empêcher le pétrole et d'autres produits militaires de parvenir à ceux qui pourraient s'en servir contre les Egyptiens et contre tout l'Orient Arabe.

Après avoir relevé le passage où Mr. Morrison observe que l'Egypte « accroît la tension » au Moyen-Orient, Mr. Mohamed Abdel Kader Hamza ajoute : Ces restrictions ont pour but d'empêcher le pétrole et d'autres produits militaires de parvenir à ceux qui pourraient s'en servir contre les Egyptiens et contre tout l'Orient Arabe.

Après avoir relevé le passage où Mr. Morrison observe que l'Egypte « accroît la tension » au Moyen-Orient, Mr. Mohamed Abdel Kader Hamza ajoute : Ces restrictions ont pour but d'empêcher le pétrole et d'autres produits militaires de parvenir à ceux qui pourraient s'en servir contre les Egyptiens et contre tout l'Orient Arabe.

Après avoir relevé le passage où Mr. Morrison observe que l'Egypte « accroît la tension » au Moyen-Orient, Mr. Mohamed Abdel Kader Hamza ajoute : Ces restrictions ont pour but d'empêcher le pétrole et d'autres produits militaires de parvenir à ceux qui pourraient s'en servir contre les Egyptiens et contre tout l'Orient Arabe.

Après avoir relevé le passage où Mr. Morrison observe que l'Egypte « accroît la tension » au Moyen-Orient, Mr. Mohamed Abdel Kader Hamza ajoute : Ces restrictions ont pour but d'empêcher le pétrole et d'autres produits militaires de parvenir à ceux qui pourraient s'en servir contre les Egyptiens et contre tout l'Orient Arabe.

Après avoir relevé le passage où Mr. Morrison observe que l'Egypte « accroît la tension » au Moyen-Orient, Mr. Mohamed Abdel Kader Hamza ajoute : Ces restrictions ont pour but d'empêcher le pétrole et d'autres produits militaires de parvenir à ceux qui pourraient s'en servir contre les Egyptiens et contre tout l'Orient Arabe.

L'Angleterre et l'Amérique envoient une note à l'Irak

Les dépêches venant de Bagdad nous ont apporté l'écho de la vive émotion soulevée en Irak par les événements sensationnels qui se sont déroulés en Iran et qui eurent comme conclusion la « nationalisation » de la concession pétrolière de l'Iranian Oil Co.

Ce précédent constitue une forte tentation pour les nationalistes irakiens, les partis anti-britanniques et les ennemis du Premier ministre, Noury El-Said pacha.

Aussi fut-ce, sans aucun étonnement, qu'on put apprendre que l'ex-président du Conseil, El Pachachi, appuyé par tout un groupe de députés, allait déposer au Parlement un projet de loi pour la nationalisation des concessions pétrolières aux diverses Sociétés étrangères.

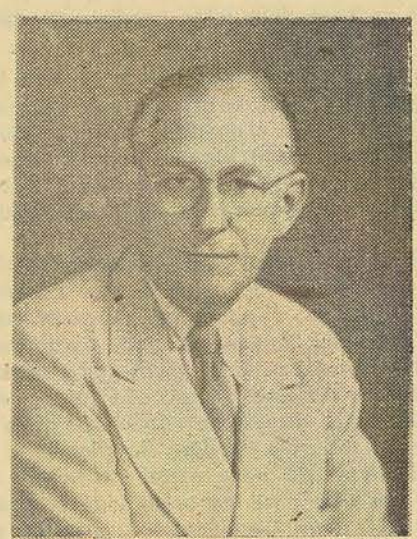
En dernière heure, nous apprenons que les gouvernements anglais et américain ont mis en garde le gouvernement de Bagdad sur toute décision prématurée qui pourrait troubler l'opinion et ne profiter qu'à un ennemi.



Monsieur Raymond Pons, Consul Général de France, est rentré le 24 Mars, au Caire, venant de Paris, à bord d'un Constellation d'Air France. Il séjournera quelque temps dans notre ville avant de rejoindre son nouveau poste de Tunis. Il a été salué à son arrivée par Mme Pons et par Monsieur L. Thamin, Chef des Agences d'Air-France.

L'INDEPENDANCE DE LA GRECE

Cette semaine, la Grèce a fêté le 130e anniversaire de son indépendance. Le monde entier, tellement débiteur de la vieille et jeune Hellade, s'est réjoui avec la vaillante nation. En particulier, toute l'élite de ce pays s'est unie de cœur à la



Mr. TRIANTAFILLYDES

colonie hellénique pour fêter ce glorieux anniversaire.

Nous ne saurions mieux exprimer notre reconnaissance pour cette petite nation qui a tant lutté et tant souffert qu'en citant ce passage de l'éloquent allocution prononcée par l'éminent ambassadeur, S.E. G. Triantafyllides :

« Mais le Grec n'a pas lutté seulement pour sa terre natale. Il combattit et combat toujours pour les grands idéaux de l'humanité. A Marathon, à Salamine, à Missolonghi, au Fido et à Grammos, la Grèce luttait pour la libération du monde et le triomphe des principes démocratiques. »

Tintex

LE PAQUET P.T. 5

facilite la teinture chez soi

LA TEINTURE LA PLUS VENDUE AU MONDE 32 COULEURS

Distributeurs : THE NATIONAL MEDICAL & TRADING Co. Le Caire: Tel. 44870-52340 Alexandrie: Tel. 22081

Studio Misr présente

Faten HAMAMA — Emad HAMDY
Abbas FARES — Zeinab SEDKY
dans

WEDAA YA GHARAMI
(ADIEU MON AMOUR)

UN DRAME REEL, UNE SUPERPRODUCTION
Mise en scène par OMAR GUEMI
Photographie EZZ EL ARAB

Actuellement avec grand succès
au ciné Studio Misr du Caire



Mr. Marcel Vincenot remettant à Mlle Faiza Abdel Mouherim une mention de gymnastique signée par M. Eugène Gossien, lors de la fête sportive organisée par le Collège Saint Vincent de Paul, la semaine dernière. On reconnaît à gauche le Pr. Maurice Hemmo, professeur de gymnastique au collège.

La leçon de la guerre de Corée

"Il faudrait 6.500 bombes A. pour anéantir le pays-pivot"

par le Colonel G.T. Chasey

SORTI de l'Ecole Militaire Royale de Sandhurst en 1922, le colonel Chasey servit successivement en Egypte, en Malaisie et en Ulster. Breveté d'E.M. en 1931, il fut chargé de mission en Birmanie. Il servit ensuite à la section «Opérations» du War-Office jusqu'en 1935. Lors de l'ouverture des hostilités, en 1939, il était en garnison à Edimbourg. Il participa aux guerilles de Birmanie avec le général Wingate et termina la guerre à Singapour. Il occupe actuellement un poste dans les bureaux du War-Office.

C'est à la «Strategic Review» qu'il vient d'adresser l'article dont nous publions les plus significatifs extraits.

Le 27 novembre 1950, lorsque les troupes chinoises intervinrent en Corée, l'aviation américaine possédait la maîtrise de l'air. Cette supériorité ne lui fut pas disputée. Les pilotes n'eurent même pas besoin de tenir compte des risques qu'aurait pu leur faire courir une D.C.A. puisque ce genre d'obstacle ne se manifesta pas. Sur les fantassins chinois qui franchissaient, en colonnes serrées, le fleuve Yalu, les avions américains purent lâcher en toute tranquillité leurs bombes, au napalm. Cet arrosage méthodique n'interrompit pas la progression des Chinois.

Le 27 novembre 1950, lorsque les troupes chinoises intervinrent en masse en Corée, la flotte anglo-américaine possédait la maîtrise de la mer. Cette supériorité ne lui fut pas disputée. Mais les gros canons des navires patrouillant en toute tranquillité le long du littoral coréen ne purent absolument pas intervenir pour stopper ou freiner la progression des Chinois.

Certains ont préconisé l'emploi de la bombe atomique pour arrêter la progression des Chinois. Il est connu que les experts du Pentagone ont examiné cette parade et qu'ils l'ont écartée. Certes, l'emploi de la bombe atomique en Corée aurait sans doute provoqué une réaction américanophile tant en Europe qu'en Asie non communiste, mais ce n'est pas la seule raison qui a empêché l'emploi de la bombe atomique. En effet, pour ar-



Le commandant général des forces des Nations Unies en Corée, le Général MacArthur, s'entretient pendant quelques instants, avec le Lieutenant-général Matthew Ridgway, commandant des forces de la 8ème armée américaine sur le front. Les forces des Nations Unies ont repris leur offensive en Corée, et la situation a encore une fois changé de face.

ne pourrait intervenir pour arrêter ou freiner l'avance des troupes du «pays-pivot». Cette flotte puissante ne pourrait même pas, à l'inverse de ce qui se passe en Corée, protéger en toute sécurité le ravitaillement des troupes de l'Europe «atlantique», car il lui faudrait compter avec les escadres sous-marines du «pays-pivot» par le géopoliticien Mackinder.

En supposant que l'Europe «atlantique» fut attaquée par le «pays-pivot», le rapport des forces en présence serait identique au rapport des forces en Corée: le «pays-pivot» allierait un nombre d'unités terrestres double, au moins, du nombre d'unités terrestres alignées par l'Europe «atlantique».

Le jour du déclenchement de l'agression, la flotte de l'Europe «atlantique», de même que la flotte anglo-américaine en Corée, posséderait la maîtrise de la surface des mers, mais

professeur Possony, spécialiste du bombardement stratégique, a écrit qu'il serait nécessaire de lâcher 6.500 bombes atomiques; faudrait-il encore que les appareils porteurs pussent atteindre leurs objectifs. Quant à détruire l'industrie du «pays-pivot» (dispersée sur 21 millions de kilomètres carrés) par classiques bombardements stratégiques, il suffit — pour saisir la vanité de ce projet — de se souvenir que le professeur Blackett a incontestablement prouvé que le bombardement stratégique de l'Allemagne n'a pas empêché l'industrie nazie de produire deux fois plus de matériel de guerre en 1944 qu'elle en sortait en 1942.

En cas de guerre mondiale, la coalition atlantique finirait, très certainement par remporter, grâce à ses ressources en produits stratégiques, une écrasante victoire. Mais que resterait-il de cette Europe «atlantique» dont on n'aurait pu empêcher l'invasion? Dont on ne peut, même en la réarmant parfaitement, empêcher l'occupation si le «pays-pivot» décide de se risquer dans une guerre?

Il est donc absolument nécessaire que le conflit soit évité.

Il faut que les diplomates fassent des efforts d'imagination et qu'ils gagnent la paix. Il faut, pour que les diplomates puissent gagner la paix, que les gouvernements — ceux de l'Est et ceux de l'Ouest — sacrifient ces egoïsmes particuliers qu'on nomme «impératifs économiques».

Si les diplomates ne parviennent pas à gagner la paix, alors l'Europe «atlantique» vivra son drame coréen et on pourra lire dans les journaux publiés au delà des mers: «L'Europe occidentale transformée en désert radio-actif!»

LES BALS LES RECEPTIONS LA VIE ARTISTIQUE

En créant la rubrique que vous avez sous les yeux, notre but était de permettre à nos lecteurs de se rendre compte de tous les événements à la fois mondains et artistiques qui se passent en notre capitale et dans les autres grandes villes du royaume.

Nous ferons à votre intention des rapprochements entre les différentes critiques parues chez nos confrères, vous donnant l'occasion de vous former aisément une opinion sur tous les événements qui font l'objet de cette rubrique.

De plus nous invitons les clubs, les cercles et les organisations à nous faire parvenir des compte-rendus et photos de leurs réceptions ou fêtes données à toutes les occasions. Nos lecteurs se mettront à votre disposition pour publier ces informations. Nous invitons aussi nos lecteurs à nous faire part de leurs fiançailles, mariages etc., que nous reproduirons au fur et à mesure, sans frais de leur part.

Adressez vos notes au secrétaire de rédaction du journal et nous vous assurons toutes satisfactions.

A l'Opéra

L'AIGLON

Que la légende est plus belle que l'histoire! Le petit Roi de Rome, son enfance, son adolescence, sa présence à la Cour d'Autriche, sa mort, provoquent l'éclosion d'une abondante littérature. On n'a rien composé d'aussi attachant que «L'Aiglon». D'aussi ému, également, comme il se doit, ce pâle adolescent qui se promène dans les immenses salles du palais, dans les allées des parcs qui ne finissent pas, et comme on le comprend. On se refuse à croire que le duc de Reichstadt était un jeune homme assez futile, ignorant bien des choses de la grandeur de son père et qui vécut, qui mourut dans une ambiance plus indifférente. On n'en veut qu'un, on n'en accepte qu'un: celui que la tendresse, l'émotion, l'imagination et la facilité d'Edmond Rostand mirent au monde. Il s'allie étroitement à la légende napoléonienne. A côté de l'ombre romantique du petit chapeau, se meut celle, diaphane, du jeune prince qui ne parvient pas à réaliser la destinée que d'aucuns révélaient pour lui, et qui ne fit qu'entrevoir. Sur le champ de bataille d'Autriche, Napoléon demeure. Au dessus de Wagram plane celui qui s'écrit, si dououreusement:

Prends-moi, prends-moi Wagram, et rançon de jadis

Fils qui s'offre en échange, hélas! de tant de fils.

On connaît moins bien «L'Aiglon» que «Cyrano». La caméra ne s'est pas encore emparée, ce en quoi elle a tort, du second chef-d'œuvre d'Edmond Rostand. Le public ne connaît point par cœur les six actes, il ne murmure pas les grands tirades en même temps que les interprètes, quand il ne les précède pas! Cela ne l'empêche pas d'être étonné, ému, parfois emballé par certains passages que le cœur ne saurait oublier, et par l'émotion ascendante qui se dégage, étonnamment mais agréablement, de ce drame héroïque, centré sur un personnage tendre, plein d'enthousiasme, vibrant d'intelligence, mais perdu par sa faiblesse physique, ses faiblesses morales. On ne vit pas sans dommages dans une Cour amolée.

Quelle bonne volonté que l'on ait, il faut bien reconnaître que comparativement à «L'Aiglon», «Cyrano de Bergerac» fait figure d'œuvre sobre, emporté par son lyrisme, Edmond Rostand forge la dose de coquardisme. Les bougaristes les plus ardents auraient aimé davantage de mesure. Une interprétation trop en dehors et ce serait le naufrage. Heureusement, la compagnie officielle de comédie française évite les excès et fait entendre «L'Aiglon» au plus rare des succès populaires. On a beaucoup applaudi. Aucune tirade ne tomba dans le vide. Le rideau fut relevé plus d'une fois après chaque acte et l'interprétation du rôle principal vint sur des succès de succès. Boute à la fin de la représentation.

Elle aussi, parfois, comme Rostand, se laisse emporter sur les ailes du texte. Il présente tant d'écueils qu'il est bien difficile de tous les éviter. Mais tout excelle dans les moments de jeunesse et d'exaltation contenue. Elle campe une silhouette que l'on n'oubliera pas de sitôt. La pâleur, la sveltesse, les cheveux bionds du fils de l'Aigle, la redingote noire, portée au premier acte, font un ensemble remarquablement en valeur. Ce fut ensuite un costume blanc, «marocain» par la grande Sarah. Tantôt, Jeanne Bouteil donnait l'impression de grandir, quand la foi, l'enthousiasme la soulevait. Puis, écrasée par Metternich, dominée par son cœur, affaiblie par la maladie qui le mine et qui l'empêchera, l'Aiglon paraissait se rapetisser, ne demandant qu'à se laisser bercer.

On a commis une erreur en confiant à Lily Mounet le rôle de l'épaulée Marie-Louise. Lily Mounet, à laquelle nous n'avons eu que des compliments à présenter pour ses différents rôles, ne possède ni le physique, ni le ton de l'emploi. On la voit fort bien en «Madame Sans-Gêne».

«La petite source», ce ne pouvait être que Javotte Manet, douce et tendre. Maurice Escande incarnait étonnamment mais trop humainement le chancelier d'Autriche, ce Metternich machiavélique qui ne se sentait ni son aïeul qu'au souvenir de Napoléon. Jacqueline Porel dessina harmonieusement le personnage viril de la Comtesse Camérata. Très mignonne, Huguette Loré en Fanny Essier. Max Méry, l'attaché français, joue intelligemment. Robert Chevigny porte fort bien l'uni-forme mais il hausse trop le ton. Hubert Noël est la gentillesse, de la désinvolture en jeune tailleur conspirateur. Pierre Almette, jouant Marmont, Francis Louis en Empereur Franz, Robert Moncade en Tiburce de Lorget interprètent adroitement des rôles assez difficiles.

Flambeau, le vieux gogard, fut remarquablement joué par Jean Clarens. Pas une fois, il ne dépassa la mesure et ce n'était pas facile. Il ne mérite que des

Expositions

LE LIVRE FRANÇAIS AU SEMIRAMIS

Nombreux sont les pays qui ont importé correctement leurs livres; mais le beau livre, le livre que l'on peut dire livre d'art, demeure l'œuvre d'un petit nombre de nations privilégiées», écrit Georges Duhamel dans la préface au beau catalogue de l'exposition du Livre français qui a été inaugurée par S.E. Couve de Murville, ambassadeur de France en Egypte.

Le choix somptueux et varié à travers les siècles du Semiramis Hotel, à tout de suite séduit les yeux et l'esprit. Dans une grande salle les organisateurs ont eu l'excellente idée de ne présenter, que les pièces rares, ou de grand luxe, prêtées par l'Imprimerie Nationale, dans un cadre approprié.

Au fond des vitrines en bois précieux, les livres anciens aux superbes reliures sont majestueusement accoudés sur leurs divans de velours tels des princes d'Orient chamarrés d'or et de pierres, tandis que les livres modernes aux dessins élégants et originaux, baignent dans la lumière douce des vitrines aux lignes pures et aux couleurs fraîches. La gamme infinie des ouvrages sortis des presses françaises se pose sur les étagères des autres salles.

Aux murs, les tapisseries qui se déploient magnifiquement dans ce vaste hall du Semiramis des salons de luxe et de grand air, un meuble d'époque, quelques livres sont posés à côté d'un bouquet de violettes, comme si la châtelaine venait à peine de quitter la chambre. Une superbe gerbe de mimosa, de glycine et de géraniums rouges, sur un socle lumineux d'un grand vase de grès posé à terre, dans ce temple de l'esprit.

La tapisserie et la bibliophilie sont deux arts qui se marient parfaitement pour évoquer les joies intimes de la culture. Grâce à la collaboration des peintres-cartonniers, nous pouvons voir s'étaler les beaux tapis muraux fabriqués à Aubusson d'après la technique renouvelée des maîtres modernes. Ces artistes, qu'ils appellent Lurcat, Savin, Oudot, Cousteau, Saint-Saëns, Fiegar, Le Dour, ont dépensé non seulement leurs qualités picturales propres, mais aussi et surtout un souci du métier vraiment réconfortant à notre époque où l'on se contente du superficiel. Serviteurs délicats d'un style qui doit caractériser leur temps, ils ont su se détacher du passé sans pour cela mépriser les enseignements d'une technique éprouvée.

On découvre bien parmi les ouvrages exposés une volonté de surprendre et cette fougue de la jeunesse, si attachante parfois, mais il faut reconnaître que dans l'ensemble la sincérité et la validité des recherches et des renouvelés d'un grand art français qui risquent de s'éteindre, ici, c'est le déploiement sobre et puissant de «La Cassiope» de Savin, la féerie de «L'Orphée aux Enfers» de Saint-Saëns, plus loin, c'est la simplicité des décors francs et lumineux, c'est l'utilisation habile de la torche colorée, atypique et digne et à une sonorité exaltante.

Tout à l'honneur de l'édition et du bon goût français, la grande exposition du Semiramis n'a pu être réalisée que grâce à la volonté conjugée de M. René Le Juge de Segrais, secrétaire général du comité permanent des Expositions de Livre et des Arts Graphiques Français, des Relations Culturelles du ministère des Affaires Étrangères et de l'Ambassade de France au Caire.

Mlle Solange de la Baume, M. Jean Louis Moreau, directeur de la Librairie Larousse, représentant du syndicat des éditeurs et les architectes Chagoury et Kécati ont largement contribué à la présentation artistique de cette belle manifestation.

MARIAGE

Nous apprenons avec plaisir, le mariage célébré à Chicago (USA), du Dr Georges A. Misrahy, fils de S.E. et Mme Emmanuelle Misrahy pacha avec la Doctoresse Doty Rischer, fille de M. et Mme Charles Rischer (Massachusetts). Nous rappelons que le Dr Georges A. Misrahy avait été le disciple du prof. Anrep, à la Faculté de Médecine de Kasr-el-Aini; il a continué ses études à Harvard University où il a reçu le diplôme de M.D. et le diplôme du National Board. Il a été nommé assistant en médecine à l'Université de Columbia et assistant-médecin à l'Hôpital Presbytérien et à l'Hôpital St-Lukes de New-York. Il prépare actuellement le Ph.D. à la Faculté de Chicago.

Mme Dr Doty Misrahy a reçu le diplôme de B.S. de Massachusetts University et celui de M.D. de Cornell University; elle est médecin-chirurgien en chirurgie à l'Hôpital Bellevue (section Cornell) et en pathologie à St-Lukes. Nous présentons aux nouveaux époux et à leurs heureux parents, nos plus sincères félicitations et nos meilleurs vœux de bonheur.

CLAUDE DE RIVES.



Les serveurs d'une batterie anti-aérienne surveillent le décollage d'un ravitailleur «Flying Boxcar» qui s'en ira jeter son chargement de munitions et de vivres aux soldats des Nations Unies engagés dans une lutte à mort contre les agresseurs communistes.

Ce qu'on pense

Madame GASPARD revient du marché

Toto, Bénie, Bibi et Yucki, la petite chienne chérie terminaient leur repas quand Hommes, le fidèle Hommes, annonça Tassoula, la fille de Marika, celle du palier d'en face. Tassoula salua tout le monde, caressa Bibi et Yucki et demanda: — Monsieur Toto, voulez-vous m'aider à finir mon devoir? — Mais certainement, ma petite Tassoula. De quel s'agit-il aujourd'hui? — Oh rien de particulier, rien de difficile... Euh... voilà: Qu'est-ce que c'est qu'une parallèle? — Au même instant, Tino Rossi, Tino pour les intimes, «tintait», et ma foi, que ne «tintait»-t-il pas? Tino chantait: Je vois tes yeux qui m'enjoignent D'un regard plein de douceur... Et oui... Car Tassoula, au regard si doux, aux yeux rieurs et questionneurs, Tassoula avait tout l'air de «tramer» quelque chose. Elle ajouta: — Monsieur Toto... Qu'est-ce que c'est qu'une parallèle? — Hum... dit Toto... voilà, ma petite Tassoula, les dictionnaires du monde entier décrivent une parallèle «comme suit: Une ligne qui, située dans un même plan, n'a pas de point commun avec une autre ligne. — Non, Monsieur Toto, non, Répondez-moi, répondez s.v.p. à ma question: Qu'est-ce que c'est qu'une parallèle? — Amusé par cette «parallèle», Madame Gaspard demanda: — Tassoula, où veux-tu en venir? — Mais nulle part, Madame, nulle part. Je veux tout simplement savoir ce que c'est qu'une parallèle... c'est tout.

— Ça va, Tassoula... mais chérie, Monsieur Toto te l'a bien expliqué. Une parallèle... Ma, foi c'est une chose bien simple... C'est deux lignes qui se touchent... Deux lignes qui s'ignorent... Tu vois, Tassoula, ce n'est guère mal.

— Non, Madame Gaspard, non, GAR la 38ème parallèle, celle de la Corée... Et bien, celle-là qu'en faites-vous? Cette malheureuse est tantôt «défendue» par les communistes, tantôt «réfouillée» par les Américains. Les Nordistes lui disent: A moi!... et la voilà poussetée une fois de plus... Puis viennent les Sudistes qui disent: Allez... ouste... en arrière... et la voilà f... oh, pardon, balancée de nouveau. Et les Chinois, et les je ne sais qui... Donc, Madame Gaspard, une parallèle, ce n'est point une ligne située dans un même plan et qui n'a pas un point commun avec une autre ligne... Les temps, Monsieur Toto, les temps voyez-vous, ont changé car à la 38ème parallèle... eh bien... Cela va et cela vient, mais hélas, cela ne fait pas du bien.

Et de continuer: — Ne trouvez-vous pas, Monsieur Toto, que ces «flirts» un peu trop répétés, ces «vas» et ces «viens» de la 38ème à la 37ème et de la 37ème à la 38ème pour de là ressauter à la 38ème, ces «attouchements»... n'ont-ils pas converti cette «Parallèle» en une «Transversale»?... Ne trouvez-vous pas, Madame, que ce «balancement» des «Parallèles» a rasé trop de foyers, rasé trop d'humains et brisé trop de rêves?... Ne trouvez-vous pas?

Et «Tino» finissait: Pourquoi toujours d'autres rêves que jamais rien ne retient, Prenons plutôt la vie comme elle vient... — Ça va, Tassoula... mais chérie, Monsieur Toto te l'a bien expliqué. Une parallèle... Ma, foi c'est une chose

POEMES DE M. R. BLUM

ALLEGRO
Voici les doigts souples et longs frémissants et purs pareils à l'âme des enfants à ton âme ô jeune fille tes mains posées sur l'ivoire prendront leur vol ibis de rêve elles frémissent et, dans la maison dans le ciel, dans les arbres bruit le chant du monde C'est Chopin murmurant sa peine et son espoir c'est Beethoven qui gronde et Mozart qui s'amuse Bach, à genoux prie et Ravel admire les jeux d'eau rejoignant, le soleil la vie s'arrête pour l'écouter il n'y a plus dans la chambre ni murs ni tentures mais l'irréel, des fleurs, un parfum, un rayon... la musique est née pour le cœur l'orage ploie les hanches, les nuages s'efflochent des amants pleurent et sur le sable s'enfouissent les vagues le vent bouscule les étoiles et puis la paix revient car il faut qu'elle revienne orléans à tes doigts souples et longs. Le piano s'est tu, et pourtant l'échoit encore et je regarde tes mains qui sont tout le miracle.

CREPUSCULE
Des mots qui n'étaient pas les vôtres me convièrent chez vous. Ce sera soir de fête et tous seront joyeux. Jadis, votre voix vibrât discrètement. Aujourd'hui, il y a en elle tant de rigidité qu'il semble qu'elle se soit tue. La flamme enfanta le cendre: l'amour est-il un si grand crime? Malgré moi, je n'ai pas chez vous. Au foyer de la jolote commune, je me sentirais glacé. Il me sera impossible de chanter à l'unisson. Je n'oserais même pas vous contempler de crainte de vous trouver trop belle. Et je sais l'insanité de ma franchise. Mais vous crantes, j'en fais mon orgueil. Vous m'aviez tout donné, vous avez tout repris, tout, sauf le souvenir. Je suis de ceux qui n'oublient rien. Ne faut-il pas que je me souviene pour deux?

LA MAISON RETROUVEE
Je suis revenu dans la maison dans ma maison retrouvée parce que je t'y ai amenée. Quand tu reviens la porte close s'ouvre sans que tu ne la pousSES et ton sourire m'accueille lorsqu'à mon tour, je reviens Et maintenant comme un enfant que le soleil éblouit je contemple mes mains que tu gardas dans tes tiennes un moment, pas davantage, mais ma vie est faite d'un moment comme celui-là.

JEUNES GENS OU JEUNES FILLES, présentant bien, demandés pour place publicité du journal. Conditions: fixe et commission. S'adresser au journal, Tél. 78996.

Langues Vivantes
Comptabilité (S.C.F.)
Steno-Dactylo anglaise
PITMAN-GREGG
RÉSULTATS GARANTIS
Dans le minimum de temps et aux meilleures conditions
à l'ÉCOLE AUBERT
14, RUE ANLY PACHA TEL. 5981
LE CAIRE
NOUVEAUX COURS
LE 2 AVRIL 1951

NILE TEXTILE COMPANY S.A.E.
CAPITAL SOCIAL entièrement versé: L.E. 400.000
FILATURE, RETORDERIE, TISSAGE, TEINTURERIE ET BONNETERIE
88, Rue du Palais N° 3 — Hadra — Alexandrie.
TISSAGE DE LA SOIE
à Choubra El Khema — B.P. 1707 — Le Caire.
MAGASIN DE VENTE
68, Rue Azhar — Le Caire

Les Astres Vous Prédissent... par AZYADÉ BAYARD

Du 29 Mars au 4 Avril inclus

21 MARS AU 20 AVRIL

Grande effervescence cette semaine. Du calme et de la patience afin d'éviter une commotion cérébrale. En tout cas vous êtes dans votre plein épanouissement puisque actuellement vous avez l'influence magnétique de votre propre signe. Osez cette semaine, vous pourrez accomplir des miracles. Les mariages décidés sont merveilleux. Reintéressés d'argent mais faiblesse corporelle et maux de tête accentués par certains douleurs aux pieds. Prenez du repos complet à certaines heures. Un grand bonheur s'annonce pour les amoureux surtout les A, les J, les R, et S. Une ère de joie évitez les spéculations mardi.

21 AVRIL AU 21 MAI

Une lettre tant attendue vous arrivera entre ce vendredi ou vendredi prochain. Décisions fructueuses dans le travail. Départs surprises pour quelques uns. Récompenses tardives mais fort belles. Soignez la gorge un peu irritée, et évitez les émotions fortes et les courants d'air. Gain de loterie terminée par 10. Les B, et les F, auront un moment difficile à traverser mais la fin de la semaine leur réserve une réussite surprise. Soyez plus doux chez vous et vous vous sentirez plus légers et dispos. Rencontre d'un homme très important qui peut vous lancer dans une affaire brillante, à partir de Juin. Voyages excellents. Soignez l'estomac.

22 MAI AU 21 JUIN

Vos nerfs sont à bout et c'est ce qui provoque souvent vos maux de dents, douleurs aux épaules et crises de toux. Vous avez raison, mais plus vous vous irritez plus vous empirez votre état. Si vous le pouvez ayez une cure pendant huit jours et ne pensez qu'à vos joies de la vie. C'est un peu de votre faute si vous ne pouvez atteindre votre but et des fois vous parlez trop. En tout cas sachez employer votre capacité et votre diplomatie cette semaine car vous aurez une affaire réussie en affaires et en amour si vous savez choisir vos mots. Mercure vous protège.

22 JUIN AU 23 JUILLET

Préparez vous à une grande joie cette semaine. L'intuition du Cancer est merveilleuse et toute entreprise sera couronnée de succès. Soyez prudents au foyer car vous aurez à supporter les sautes d'humeur des vôtres qui ne sont point conciliants. Brouilles continues entre parents et en ménage. Mais votre philosophie vous sauve. La vie extérieure vous apportera des atouts superbes. Réalisation d'un de vos rêves. N'ayez pas peur pour votre urticaire il passera dans une quinzaine de jours. Faites attention aux dépenses et ne risquez pas au jeu, les spéculations ne sont point si favorables. Suivez un régime de fruits et de légumes.

24 JUILLET AU 23 AOUT

Bonne semaine pour les Lion. Le soleil, leur envole de bons aspects. Seulement il faut être moins arrogant et plus conciliant, vous aurez plus de succès et plus de joie intime, car vous ne remarquez pas qu'après tous vos efforts vous vous sentez seuls. Bientôt vous changerez de position et de situation. Un voyage seulement pour les J, et les S. Les A, entreprendront de belles choses seulement il faut que l'énergie aille constamment la pensée et l'âme. Faites attention aux querelles vous pourriez briser votre carrière et causer du tort.

24 AOUT AU 23 SEPTEMBRE

Réception d'une lettre qui vous remplit de joie. Voyage certain en été pour la réalisation d'une affaire pécuniaire ou sentimentale. Votre intuition vous désignera votre voie à suivre. Ne comptez pas trop sur autrui, le meilleur serviteur est soi-même. Toutes les barrières seront bientôt bannies, car vous avez agi noblement. Vous céderez toujours, non pas par faiblesse mais par une grande force morale qui n'existent que chez les natis ou ascendants Vierge. Vous qui répandez l'amour

il vous réserve un jour une joie. Vous trouverez un trésor.

24 SEPTEMBRE AU 23 OCTOBRE

Du calme lecteurs Balance. Tout ne peut pas marcher sur des roulettes. Plus la bataille est difficile plus la victoire est grande. Soignez vos nerfs et vos reins. Agissez doucement et noblement et vous réussirez certainement. Plus fait doucement que violence. Beaucoup de succès cette semaine surtout dans le home, mais joie ineffable vendredi prochain à 2 h. de l'après-midi. Un grand changement dans votre vie et des surprises sans nombre. La destinée peut être magnifique d'après la décision prise mardi par vous, car plus que la chance vous êtes votre propre guide. Les fiançailles ont l'air d'aller mal mais agissez adroitement et employez votre parole, des perles au lieu de prunelles aigres.

24 OCTOBRE AU 22 NOVEMBRE

Changement de travail qui sera pour le mieux, vous cesserez de voltiger de fleur en fleur comme le papillon. Une ère de bonheur s'annonce, mais soyez un peu moins vindicatifs et employez la douce philosophie plutôt que la bataille. Réception de lettre magnifique. Que de parents seront fiers du succès certain des enfants. Prenez bien vos sacs et vos portes d'appartements. Vous retrouverez un papier prouvant l'innocence d'une personne accusée injustement et reconciliation. Amours, passions exagérées. Mariages d'amour.

23 NOVEMBRE AU 21 DECEMBRE

Beaucoup de distractions sportives cette semaine. Plusieurs composeront des chefs-d'œuvre, concernant la nature et la culture physique. Faites attention aux forts mouvements. Réception de lettres pour un concours de foot-ball ou autre. Des travaux en cours seront terminés. Ne laissez rien inachevé. Votre subconscient a eu une grande frayeur dans le temps et une grande nervosité s'en suit au bord de la mer. Bivez de la fleur d'orange et vous guérirez. Belles surprises. Voyages et rentrées d'argent.

22 DECEMBRE AU 20 JANVIER

Votre conduite drolote et sincère vous donnera une grande joie cette semaine. Beaucoup de difficultés et d'angoisses de p u i s quelques temps mais cela passera et une belle réalisation se décide pour vous. Grande joie provenant des enfants. Rentrées d'argent tant attendue. Gain surprise. Preuve d'amour subite et réception de cadeau venant de loin. Héritages lointains, et guérison de maladie chronique pour certains. Soignez vos genoux en la circulation du sang. Vous trouverez un objet porte bonheur. Vous donneriez un conseil et vous aurez des dévoués amis pour la vie.

21 JANVIER AU 19 FEVRIER

L'argent prêté dont vous croyez perdu vous sera restitué, en Mai. Amour surprise. Rencontre d'un prince charmant, ou de la princesse, ou de vos rêves. Vous êtes méconnus mais bientôt vous atteindrez une haute position. Mariages surprises et voyage de conte de fée. Vous retrouverez l'objet perdu. Ne croyez pas aux médianes évitez les fonctions formelles de peur d'affaiblir votre cœur. Soyez toujours généreux la destinée vous réserve pour bientôt une très belle surprise. Aimez les chiffres 14 ou les lettres A, et D.

20 FEVRIER AU 20 MARS

Grande détente jeudi. Signature d'un nouveau contrat. Faites attention aux lois et écrivez les choses en règle. Vous valerez bientôt votre plus grand ennemi. Vous aurez une ère prospère et une santé merveilleuse, seulement ne buvez pas trop le soir, d'un banquet pour ne pas déranger les intestins un peu délicats qui peuvent provoquer une appendicite. Vous gagnerez aux courses cette semaine et nouvelles connaissances. Vous sentez du nouveau dans votre être guidé par votre intuition occulte. Vous appartenez au signe d'eau qui purifie les âmes. Evitez autant que possible l'embonpoint. Rentrée d'argent. Lettre surprise. Grandes amours.

NOTRE CONTE Sports d'hiver

Pour les fêtes, Richard décida d'aller en montagne, très haut et dans quelque village perdu où il fit certain de ne rencontrer personne qu'il connaissait. Il voulait une solitude entière, sublime. Pourtant, en faisant prendre son billet, il en commanda un pour Dominique. Elle devenait bouffie, cirieuse. Elle avait plus que lui besoin d'air et de soleil. C'était vrai, mais plus vrai encore que, au dernier moment, Richard avait eu peur de se trouver tout à fait seul. Il ne l'avait jamais été.

En apprenant que Richard l'emmenait, Dominique fut saisie par un étonnement comparable à celui qui l'avait éboulé lorsqu'elle avait reçu de lui sa bague. Etre avec Richard tout le temps — journées et nuits, sans importuns, sans rivaux, au sommet du monde — elle ne pouvait croire à tant de bonheur. L'évidence, l'intensité de sa joie émuèrent beaucoup Richard.

Tu n'auras pas longtemps à attendre, dit-il. Tout est arrangé. Nous partons demain. — Demain ! s'écria Dominique. Elle semblait soudain épouvantée. Richard se mit à rire.

Le soir seulement, dit-il. Tu as une journée entière pour acheter des lainages et de gros souliers. Que te faut-il de plus ? Dominique réussit à cacher son affolement, mais à l'intérieur le tumulte persistait. Sa réserve d'héroïne était, pour un tel voyage, dérisoire. Elle ne pouvait songer à s'en aller, démunie.

Le fournisseur de Dominique était un petit revendeur. Pris de court, il ne put l'approvisionner en héroïne pour tout son séjour, mais promit de lui envoyer le nécessaire par poste urgente. Dominique prit le train, l'espérant entièrement libre pour accueillir la chance merveilleuse qui lui était donnée et quand l'homme des wagons-lit referma sur eux la porte de la cellule brillante où son lit et celui de Richard étaient déjà faits, elle pensa qu'elle vivait l'un des plus rares et plus grands instants de sa destinée.

Ni l'un ni l'autre ne connaissaient le paysage et le climat des grandes neiges. Richard fut pris, enivré tout de suite. L'éclat et le moelleux des champs, les fuseaux scintillants d'une incroyable finesse qui doublaient chaque bruissement des traîneaux, l'odeur glacée et propre de toute chose, et ce fluide qui n'était pas de l'air, mais l'âme, philtre, élixir où entrèrent ensemble le sol, le soleil et le ciel, étonnement vifs, brillants et purs, il semblait à Richard qu'il n'avait pas assez de pores pour absorber tant de bienfaits : « Je suis saoul... Je suis saoul sans boire », se disait-il de temps à autre avec un rire qui ressemblait à celui de très jeunes garçons qui découvrent les enchantements de l'existence. « Quel idiot... quel temps perdu ! », se disait-il encore, sentant que rien ne pouvait mieux combler sa nature que cette sauvagerie candide, cette intense tranquillité. Il voulut dès le premier jour apprendre le ski, faire de la luge, courir les chemins et les sentiers, écouter les torrents frayer leurs chemins difficiles d'hiver. Il n'avait aucune fausse honte de son ignorance, de ses étonnements. Il provoquait les enfants aux jeux de neige. Il tombait dans ses pjs avec bonheur. Il eut aimé s'en nourrir.

L'exotisme, la fureur même par quoi il avait toujours voulu épouser d'un seul coup ses découvertes les plus dangereuses — alcool, cartes, ou drogues — il les employait à jour de la santé. Il ne se rappelait plus qu'il était venu pour essayer de trouver le sens d'une vie neuve et belle. La nouveauté et le sens de la beauté du lieu où devait se poursuivre sa recherche lui masquaient tout le reste.

Dominique, d'abord, souffrit de l'altitude. Son cœur, éprouvé par l'usage des stupéfiants, eut quelque peine à s'y accommoder. Elle dut laisser Richard à sa frénésie. Mais aux repas et la nuit venue, il lui racontait ses joies si complètement et naïvement il avait un visage, un souffle si frais et si net qu'il apparaissait transparent à Dominique. Elle avait l'impression que jamais Richard ne lui avait appartenu autant. Elle commença de se demander si cet abandon, cette clarté ne formaient point — au delà de toutes les trames physiques — les liens les plus précieux et les plus nécessaires. Et elle pensa comprendre pourquoi, en dépit de sa nature, elle avait tant supporté de la part de Ri-

chard et pourquoi elle était prête à supporter davantage encore. Bientôt l'action de la montagne se fit jour même à travers le poison qui alourdissait le sang de Dominique. Elle se sentit allégée de son gonflement morbide, raffermie dans sa chair, déliée dans ses mouvements, vivante enfin. Elle put accompagner Richard dans ses courses les moins difficiles. Quand elle avait peur, il riait et Dominique se disait qu'elle affronterait bien d'autres périls pour entendre ce rire.

Ainsi passèrent quelques journées si riches, si saines et naturelles qu'elles firent perdre à Dominique le sentiment d'être intoxiquée. Elle prenait toujours de l'héroïne, mais avec autant d'innocence qu'elle le faisait pour le pain ou l'eau. Or, subitement les envois de Paris — que Dominique allait chercher en cachette au minuscule bureau de poste — cessèrent d'arriver.

Le premier matin où elle apprit cela, Dominique refusa de l'admettre. Le soleil se fut arrêté qu'elle n'eut pas été aussi désemparée, incrédule. Elle avait moins besoin de soleil. Elle fit fouiller tous les recoins du bureau, elle promit des récompenses insensées. S'apercevant enfin qu'on la considérait avec un étonnement mêlé de crainte elle prit peur et s'enfuit. Il restait quelques miettes dans un vieux sachet. Dominique les ramassa une à une et, tant bien que mal, traîna jusqu'au jour suivant. Quand la bureau-liste lui fit signe que rien n'était venu pour elle, ses jambes qui, déjà, étaient tannées par des crampes déchirantes lui firent défaut. Elle trébucha et eut besoin de mettre en jeu toute sa volonté pour se redresser sans aide. Elle avait pris un traineau pour venir. Il la ramena à l'hôtel. Elle se coucha aussitôt. Elle était sûre que l'héroïne arriverait le lendemain. Il ne pouvait pas en être autrement. « Demain, demain », répétait Dominique glacée et brisée d'une sueur froide, terrurée dans ses entrailles, le cœur défilant, la gorge asséchée par des spasmes étouffants. Et tout autour il lui semblait voir et sentir, sous la neige, les amoncellements, les pils d'une substance après quoi tout son être criait « Demain, demain », se répétait Dominique traquée, hallucinée par tou-

te la blancheur des montagnes. Le lendemain aucun envoi ne l'attendait à la poste. Toutes les douleurs et toutes les angoisses qu'elle avait connues pendant sa désintoxication prirent alors possession de Dominique. Mais là-bas il y avait des remèdes, des toniques, des gens pour s'occuper d'elle. Mais là-bas il n'y avait pas la terreur que lui inspirait Richard. Près du délire, le visage empourpré, désuni, grelottant de la fièvre la plus atroce, nouée par la nausée, Dominique pensait encore, pensait seulement à cacher la cause de son état à Richard.

Ne t'inquiète pas, disait-elle, en se forçant à sourire. Une mauvaise grippe ou le mal des montagnes. Dans le village il n'y avait pas de médecin. Le plus proche habitait une bourgade à laquelle aboutissait la voie ferrée. Richard alla le chercher en traîneau. C'était un homme à cheveux gris, trapu, patient et taciturne.

Laisse-moi seule avec le docteur, demanda Dominique à Richard. — Mais pourquoi ? — Je t'en supplie, dit Dominique. Dès que Richard fut hors de la chambre, elle chuchota : — Inutile d'ausculter. Il me faut de la morphine... Mon... mari... n'en sait rien. Il faut me sauver, docteur. — Votre dose ? demanda le médecin. — Deux grammes par jour... deux grammes d'héroïne. Alors vous voyez, dit Dominique.

Je vois, dit le médecin. Et combien de temps comptez-vous rester ? — Une semaine, dit Dominique. Le docteur fit quelques pas mesurés et lentement à travers la pièce et revint au chevet de Dominique. — Hé bien, lui dit-il. Je n'ai pas dans ma pharmacie la moitié de votre nourriture hebdomadaire. Les gens, par ici, trouvent que la souffrance n'est chose naturelle. Mais la question n'est même pas là. Aurais-je tout ce ce qu'il vous faut et plus, je ne me sentirais pas le droit... — Il hésita, et finit par dire honnêtement : — Par ici, nous n'avons pas, en ces matières, l'esprit très large, c'est possible.

— Mais alors, qu'est-ce que je vais devenir ? demanda Dominique. Le docteur se gratta le front, à l'endroit où naissent ses courts cheveux gris. — Voilà ce que je peux faire pour vous, dit-il. Deux ampoules maintenant et deux autres quand vous prendrez le train. Dominique regarda le médecin et comprit, aux pils qui cernaient sa bouche, qu'elle n'obtiendrait rien de plus. Elle dénuada sa cuisse.

Quand Richard interrogea anxieusement le docteur, celui-ci répondit qu'il était tenu au secret professionnel. — Qu'est-ce que cela veut dire ? s'écria Richard en se précipitant dans la chambre de Dominique. Pourquoi ces mystères ? Je suis assez inquiet sans cela. Je t'aime assez, il me semble. — C'était précisément sa sollicitude et sa tendresse qui faisaient en cet instant le plus de mal à Dominique. Mais ramainée par les piqures, elle sentit que, maintenant seulement, elle avait quelque chance de parler avec lucidité et d'être comprise. Et de toute manière il n'y avait pas de salut. — Je pensais mourir juste que de



Une délicieuse robe de bal de Paquin, conçue selon les derniers concepts de la mode. Paquin a appelé cette robe « A quoi rêvent les jeunes filles », elle est en organza rose brodé. Il faut avouer que son nom justifie bien son emploi. Premier bal extra mondain, première sortie, première déception aussi.

l'avouer, dit-elle. Et je l'aurais fait peut-être. Mais pas de cette mort-là. — Mais enfin, cria Richard. — Ne te fâche pas, mon chéri, dit Dominique. C'est déjà tellement difficile... Je suis intoxiquée. — Intoxiquée... Tu divagues... Tu n'as ni optim, ni pipe... dit Richard. — Il put à peine entendre le chuchotement de Dominique. — Héroïne... quand tu étais dégoûté de fumer... Tu te rappelles... Moi déjà je ne pouvais plus m'arrêter... Alors par peur de toi... l'héroïne... Tu comprends. — Oh ! parfaitement, dit Richard. Fortaif, format réduit, sans odeur, tout indiqué pour leurrer un imbécile... Non, tais-toi. Laisse-moi réfléchir.

Il regarda encore par la fenêtre. Si la vue de la neige éblouissante et douce, et des sapins bleutés, ne peut le délivrer de son mal, elle l'empêcha tout au moins de le traduire basement. — Je vais faire mes bagages, dit-il. Si tu n'en as pas la force, appelle la servante. — J'aurai la force pour tout, tu verras, dit Dominique. Comme Richard allait quitter la chambre, elle dit encore et sans amertume. — C'est long de se désintoxiquer. Tu vas avoir le temps de recommencer ta vie. Richard sortit sans répondre. Il ne voulait pas que Dominique sut que maintenant, il n'était plus question pour lui d'une nouvelle foi.

Joseph KESSEL.

Nov Mots Croisés. A crossword puzzle grid with the word 'Nov' written vertically on the left side. The grid is numbered 1 through 10.

Horizontalement

I. Est à la disposition de l'homme un petit bâton blanc. Dans les Alpes. — II. Supporta sans mal l'étreinte du boa. Peuplée d'anges. — III. Symbole du cuivre. La désintégration de l'atome. — IV. Note. S'arrêtaient bêtement devant leur pont. Se trouve dans la bière. — V. Finit dans l'eau. Préfixe. — VI. Interdit par une autorité qui veille aux bonnes mœurs. — VII. Juin. Atome. Romains. — VIII. On y travaille pour la peau. — IX. Pronom petit négre. Point à surveiller. — X. Contraires à certains articles.

Verticalement

1. Un accident qui oblige à stopper. Charge des grisons. — 2. Orgueil d'un empélu multicolore. Oblige à ouvrir l'œil. — 3. Légitime exigence. Préfixe des cours sud-américains. — 4. A l'intérieur. Article. — 5. Qui semblent être nouveaux sous le soleil. — 6. Chargé de la circulation à pied. Distribuera des marrons. — 7. Butin des dancés. Sur la rose des vents. — 8. Abbréviation d'un titre très courant. Le rouge ou le noir. Emet un bruit sylvestre. — 9. Quand on la donne, il faut prendre un cachet. Calibataire d'outre-Manche. — 10. Aucun de ses chemins ne le mène à Rome.

HOROSCOPE

SNOW WHITE. — Vous êtes née sous le signe de Sagittaire où trône Jupiter (Dieu de l'Olympe). Vous êtes droite et bonne, juste et sincère. Mais les contrariétés vous rendent triste et mélancolique. Vous avez eu une déception d'amour et vous vous sentez si malheureuse. Mais ne craignez rien Mlle, cet N, qui vous a déçu ne valait pas grand-chose et une grande et belle chance vous attend. En Juin vous connaîtrez un jeune homme J, qui vous rendra très heureuse et sera votre conseiller servent. Vous voyagerez trois fois dans votre vie et aurez deux autres belles surprises qui vous rempliront de joie. Ne craignez pas de rester seule, essayez une fois encore et pensez que bientôt vous serez délivrée de cette vie monotone et opprimée, et vous verrez qu'un grand courage naîtra en vous et vous deviendrez intrépide, et chanceuse.

l'occultisme. Vous avez la clairvoyance fort développée et travaillez la peinture. Vers l'âge de 40 ans vous serez célèbre et SNOW WHITE pour la deuxième fois, aura une grande renommée. Soignez vos jambes et évitez les grands sports. Pas beaucoup de salaisons pour nourriture, et buvez de l'eau de rose qui embellira encore votre teint. Parties faibles : Estomac, cuisses. Couleurs : Blanche et bleu. Jours : Lundi et Jeudi. Chiffres : 4 et 9. Planètes : Aquatiques. Fardes : Violettes, Pierre à Porter, Pierre de Lune. Grands voyages bonheur conjugal durable, mariage certain en Octobre. Ne rongez pas vos ongles.

Je pourrai dresser des horoscopes pour chacun de vous, mes amis ; il suffit de m'envoyer votre date de naissance, le mois de l'année, l'heure exacte à laquelle vous êtes né. Vous connaîtrez alors les influences bénéfiques ou maléfiques sous lesquelles vous êtes né, et vous saurez, ainsi, mieux vous guider dans la vie. Faites-moi confiance et écrivez-moi à l'adresse du journal : 5 rue Kasr El Nil, en y joignant P.T. 10. Vous êtes aussi prié d'envoyer votre adresse, afin qu'on puisse envoyer la réponse par voie postale, ainsi qu'un timbre poste de P.T. 1. Horoscope complet P.T. 110, frais de poste inclus.

En ce temps-là, la danse et les danseuses ont acquis une importance considérable. Ces considérations ont créé la toute-puissance du clavecin. Il y est devenu l'instrument le plus approprié et le plus populaire à part le luth. La danse, ayant subi l'expression musicale du temps, il faut, tout de même, convenir qu'elle a malgré tout, contribué à libérer la musique française des autres chaînes et des autres influences auxquelles elle aurait pu être soumise. Elle n'a pas de points communs ou très peu avec la polyphonie du Moyen âge. Elle est, comparée à celle-ci, encore beaucoup plus libre que la musique anglo-allemande, et c'est à cause de cela qu'elle offre beaucoup moins d'élaboration théorique que celle-ci. Les deux écoles se servaient encore avec beaucoup d'intensité, des conceptions du passé, même si la manière de l'interpréter en était différente.

La glorieuse époque des "Clavecinistes" français

DANS le cadre de ce modeste article, il n'est pas sans intérêt — prenant en considération la profonde décadence musicale actuelle — de se replier dans le temps glorieux d'une époque et d'un genre de musique célèbre en France et dans le monde, les "clavecinistes français". Cette période musicale en France a duré environ une centaine d'années, à l'issue du XVIIIe siècle jusqu'au troisième quart du XVIIIe siècle. L'art en général, la musique en particulier est le meilleur miroir d'un peuple, d'une époque et rien ne peut illustrer mieux une société dans ses sentiments intimes, ses goûts, son tempérament, que la musique qu'elle a jouée, chantée ou préférée. Nous voyons la musique de cette époque révéler un tableau presque exact de la conception de la vie, de l'idée que l'existence humaine doit être une jouissance composée de grâce, de raffinement, d'élégance, de coquetterie. Tous ces éléments capables de rendre la vie facile, légère, joyeuse et insouciant, et par conséquent superficielle, ne pouvaient trouver une meilleure expression et forme musicale que dans la danse. Mais il ne faut pas se méprendre sur le sens de ce mot. Tout ce qui n'était pas, musicalement parlé, "air à chanter", fut dans sa forme, contenu sous le titre plus général de "dances" ; si l'on considère un mouvement symphonique réellement dansé, avant qu'il ne se transforme en morceau joué.

par le Prof. SZULC

À l'exploitation instrumentale et les cas de tentatives pareilles ne sont que très rares. La danse comme telle, ne dispose pas d'assez d'espace et de profondeur pour devenir une œuvre d'une envergure imposante. Par contre, elle exige une articulation rigide et un rythme parfait. Afin d'échapper à la brièveté excessive de la danse, on était forcé de joindre de préférence, un morceau musical à l'autre, en les divers-

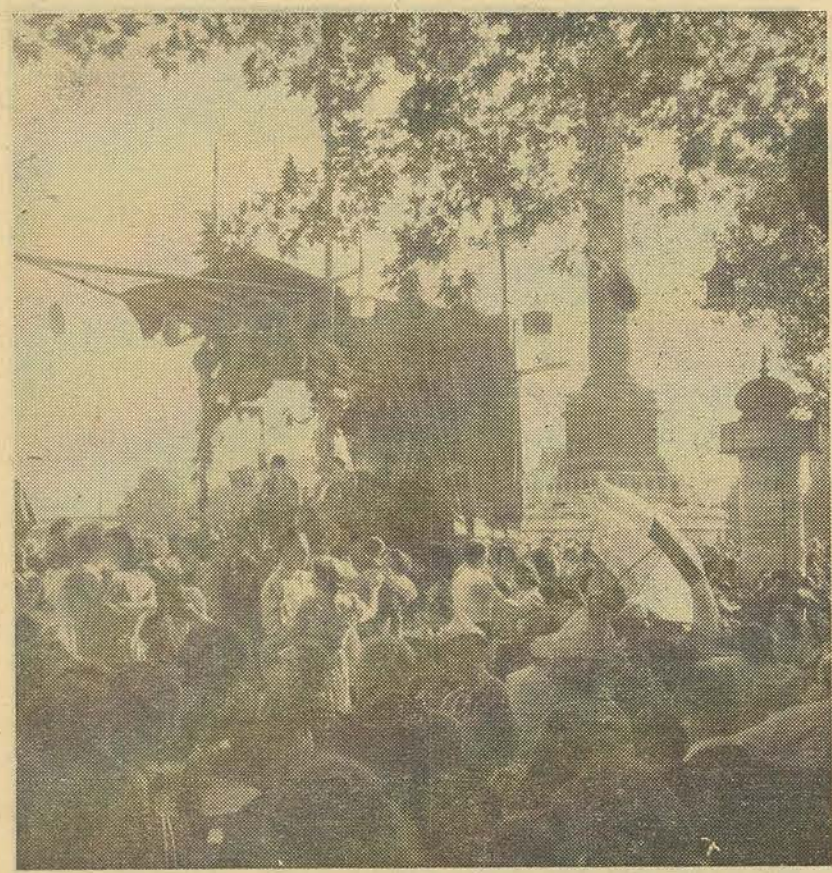


LE Prof. SZULC

Mais l'importance et la signification que donne la France à ses "Clavecinistes", reste entièrement caractéristique et spéciale. Le fondateur de la musique et de la littérature française du clavecin du XVIIe siècle, est Jacques Champion de Chambonnières. Les représentants les plus glorieux de ce genre d'art, sont François Couperin, distingué parmi toute la nombreuse lignée des membres de cette glorieuse génération de musiciens au surnom bien mérité "Le Grand" ; et Jean Philippe Rameau, auquel il faudrait consacrer une étude spéciale pour avoir été le créateur d'opéras, le théoricien et — d'une manière générale — le musicien le plus génial et le plus suave de son époque. Il faut ajouter aussi le nom de Jean Baptiste Lully, le plus digne réformateur et créateur de l'Opéra National Français, membre et directeur des vingt-quatre "violons du Roi". A part ces trois géants du monde des "Clavecinistes", il existe encore une pléiade d'autres excellents musiciens de moindre importance comme Louis Claude Daquin, Jean François Dandrieu, Dagincourt, et tant d'autres dont la valeur intrinsèque est pourtant assez élevée et méritoire, qui contribuèrent à faire la gloire et la valeur artistique de la France musicale d'alors.

HOTEL LEROY. 5, Rue Talaat Harb Pacha, Alexandrie, R.C.A. No. 27182. Le plus récent et le plus bel Hôtel Français d'Alexandrie. Appartements et chambres avec salles de bains privées. Téléphones avec l'extérieur dans toutes les chambres. CUISINE FRANÇAISE REPUTÉE. Salons, Bar Américain etc. Meubles dernier cri. PRIX MODERE. Tél. 23090 (6 lignes). Adr. Télégr. : HOTEL LEROY.

INECTO la reine des teintures pour cheveux. 18 TEINTES NATURELLES. An advertisement for hair dye featuring a woman's face and the product name.



DES ETUDIANTS FETENT LE 14 JUILLET DANS LES RUES DE PARIS

LETTE DE PARIS LA CITE UNIVERSITAIRE CITE INTERNATIONALE...

De notre correspondant particulier
Xavier Baudouin de Lusigny

MON excellent ami Charles Denis (qui porte un nom bien français, ne trouvez-vous pas ?), et qui est élève des Sciences Politiques, habite cette année la Cité Universitaire. Invité samedi soir, à l'accompagnement au bal annuel que donne sa "Maison", j'y écoutais une soirée agréable que je me promis de rendre une seconde visite à cet éden étudiantin, mais un jour de travail.

Laisant le métro de banlieue continuer son chemin vers la Vallée de Chevreuse, je suis descendu à la station "Cité-Universitaire". Je me trouve à la périphérie de la capitale, sur l'une des artères extérieures. C'est ici, à quelque cent mètres de la Porte d'Orléans, aux numéros 40 et suivants du Boulevard Jordan, que s'étend la Cité Universitaire de Paris.

Le boulevard coupe le parc. Les pavillons ont "poussé" des deux côtés. Il y a un grand portail d'entrée sur chaque trottoir. Façade imposante, bien sûr, que de visiter en une fois les dix-neuf pavillons nationaux ou presque, sont présents. La Belgique, la Suisse, la Hollande, les Etats-Unis, Cuba... Cette fièvre de construction ne s'arrête d'ailleurs pas : le Brésil, le Portugal ont demandé à bâtir leur Maison. Mais le terrain ne fera-t-il pas défaut ?

Il y a d'une part les pavillons nationaux qui ont tenu à garder le cachet et le pittoresque du pays. Les règles de vie dans la Cité, ont été à cet effet, adaptées aux diverses mentalités et coutumes nationales.

Et d'autre part, un immense pavillon cosmopolite : la Maison Internationale, véritable Tour de Babel où étudiants et étudiantes de toutes les nations se côtoient et vivent en bonne intelligence.

La Cité présente naturellement ses particularités de petite-ville : le pavillon belge est le meilleur marché. La Maison de Cuba, la plus luxueuse. Le pavillon helvétique le plus audacieux. Il fut conçu par Le Corbusier, l'architecte français de Rio de Janeiro. Ses parois sont en verre.

Organisation modèle, offrent à l'étudiant, en plus du gîte et du couvert, des bibliothèques, des gymnases, des piscines. Lui donnant l'impression de ne pas être seul. Lui permettant, comme le voulait Montaigne, de "fumer et user sa cervelle contre celle d'autrui".

Exemple de communauté internationale où la bonne entente règne. La Fondation nationale assume la direction. Il y a un directeur général de la Cité, et un directeur pour chaque pavillon. Mais le conseil de la Cité est entièrement indépendant du ministère de l'Education Nationale.

LA MAISON INTERNATIONALE MODELE DU GENRE
J'ai visité la Maison Internationale. C'est une fondation John D. Rockefeller junior. Ce pavillon donne sans doute l'image la plus exacte de la vie dans la Cité.

Au sous-sol, la piscine, une salle de billard, des tables de ping-pong, un jeu de boules. Au rez-de-chaussée, deux énormes restaurants où l'on sert quotidiennement jusqu'à trois mille repas, à midi et le soir. Le principe du self-service (celui des cafétérias de New-York et des Normes de Stockholm) est de règle. Chaque étudiant prend ses tickets, et muni d'un plateau, défille devant le comptoir, se compose un menu, se sert lui-même. Et puis fraternellement mêlés, toutes les

La plus brillante élève de la Pavlova danse toujours, malgré son embonpoint

De la scène à l'écran, "Ils ont vingt ans" devenu, "J-3" ne perd rien de sa saveur piquante

AVEZ-VOUS les "Hommes de Bonne Volonté" ? demandait à mon ami libraire une dame dont l'âge était aussi celui des refus de désarmement.

— Mais oui, madame, combien vous en mettrais-je, deux douzaines ?

Soyons juste ! Les volumes des "Thibault" de Martin du Gard ne dépassent guère la douzaine et demie et la série des "Jalna" de Mazon de la Roche atteint à peine la douzaine. Au cinéma, comme au théâtre, Marcel Pagnol, réinventant la fameuse exagération méridionale, n'a pas cru devoir nous faire connaître, après "Marius" et "Fanny", les arrière-petits-enfants de "César". Pour sa part, Roger Ferdinand, trop avisé pour ne pas tenir compte qu'il n'y a guère que soixante-cinq générations depuis la naissance du Christ, a repris ses "J-3", enfants très gâtés du public de la scène et de l'écran, pour les faire revivre deux ans plus tard ; ainsi ménage-t-il l'avenir... Mais qu'il prenne garde, car cinq ans séparent pièce et film des "J-3" de ceux de "Ils ont Vingt Ans" et l'auteur risque fort d'être centenaire quand ses enfants attendront leur maturité.

Mais trêve de taquineries ! Puisque Roger Ferdinand possède le précieux talent de délasser merveilleusement et même de rendre à bien des spectateurs leur jeunesse. Face à de telles œuvres, le chroniqueur ne peut que taire louanges et critiques en renonçant à dénombrer le nombre de certaines de ces représentations de chacune de ces pièces. Le filmage de celles-ci accuse une analogie : pour les "J-3" à François Périer qui jouait, succédait Gérard Nery qui tourna. Dans "Ils ont Vingt Ans", tous les acteurs de scène cèdent aussi leurs rôles à d'autres acteurs de l'écran. Seul, Philippe Lemaire retrouve devant la caméra le personnage qu'il révéla au théâtre. Et le révèle pertinemment, en le plaçant parmi les trois ou quatre meilleurs jeunes premiers de France.

Ce grand garçon blond, élancé, et sympathique en se levant à l'instant de son plan, de croquer comme un esquisse, un sémé de croquis et il le fait chaque fois qu'il s'apprête à tourner une séquence.

Car, sur ce plateau de Neuilly où nous sommes postés, l'œil aux aguets, Roger Delacroix réalise, pour le compte de la firme F.A.O., l'adaptation de "Ils ont Vingt Ans". F.A.O. ? Quel est ce rebûs ? (Entre parenthèses, une fortune s'offre, en notre époque placée sous le double signe des U.S.A. et de l'U.R.S.S., à l'éditeur d'un dictionnaire des initiales sur le plan de la politique, des partis, de l'économie, des sociétés, etc.). Un mauvais plaisant me assure à l'oreille : "Polles, amour, orgies" tandis que mon sérieux voisin traduit : "Ferdinand, Alexandry, Oudet".

— Roger Ferdinand, un de nos plus talentueux auteurs dramatiques, parfait Oudet, sans doute, Roger Oudet qui ne se contente pas d'être un important pharmacien de Lyon, mais est programmeur de quatre cents salles de la région lyonnaise sur circuit familial de nuance catholique. Mais Alexandry ?

— Le baron d'Alexandry ? C'est Fred Oreganliani, le producteur ! Bigre ! que nous nous excusions de l'avoir ignoré quand nous l'avons récemment inscrit à notre "Ordre du jour". Précisément, il vient à nous, le regard bleu viv point, la main vigoureusement tendue, et s'exclamant :

— Moi, mais je suis d'une vieille descendance sarde, autrement dit, mon cher ami, un Savoyard 100 o/o, le ventre légèrement "levreté" ! Et d'une famille de gens d'armes — en deux mots ! — fils et frère de colonels, ce qui ne m'a pas valu pour autant de décrocher le moindre galon de caporal.

— Baste ! vous commandez aujourd'hui, une brigade de jeunes, mon général !

— Vous connaissez Philippe Lemaire qui, ayant créé le rôle de Gabriel Lamy, joua la pièce dix-huit mois d'affilée ? Il est né en 1927, à Moussey-le-Vieux, mais n'en a pour autant jamais mis les pieds dans une "cave" de St-Germain, ni ne danse le be-bop, n'aimant que le grand air, le soleil et la pluie. Détestant le métier d'acteur, il serait sans doute devenu officier de marine, à l'exemple de huit membres de sa famille, si nécessité n'avait fait de lui un homme de lettres, et si elle n'avait cherché quelques ressources dans la fiction. Et, quand on est comédien né... Il est bien l'acteur le plus doué de sa génération. René Simon l'a révélé à lui-même.

Dès lors, il brille les étapes, ayant déjà tourné "Les Amoureux sont seuls au Monde", "Les Amants de Vérone", "Scandale", "Maria Chappelaine" avec Michèle Morgan, "La Porteuse de Pain" avec Vivi Gioi, "Nous irons à Paris" avec Françoise Arnoul, "Taxi de Nuit" en Italie, avec Danièle Goddet. Surtout, à ce jour, y compris celui en cours, huit films... Il a 23 ans.

— Sans autres commentaires, certes !

— Et sans aller plus loin, ces seuls premiers noms vous incitent à ronfler ! Une méthode masculine qui offre moins de danger que le procédé féminin de réclamer la liste des noms de rols de France !

— Jacqueline Gauthier, qui tient le double rôle de la princesse turque et de la délicieuse Mlle Earvart qui "tombe" tous les cœurs des "J-3", joue les personnages des deux sœurs, aussi exquises l'une que l'autre, puisqu'en fait l'interprète est unique...

— François-Patrice, qui dans le film incarne Lavalley, le réputé débrouillard "Lala", est un fervent adepte du vol à voile ; il applique dans sa vie les préceptes de son maître, ceux du silence et de la volonté. Quant à André Versini, ce jeune premier comique, il aspire à devenir un second Victor Boucher, tout en déplorant qu'en France, les auteurs n'accordent plus aux jeunes de son genre que des rôles secondaires, depuis la disparition de Robert de Flers et Callavet.

— Mais encore, je ne vois pas, sur le plateau...

— Sandra Milovanoff ? Cette grande vedette n'a pas tourné depuis dix-huit ans. Ancienne étoile de la danse, née à Péterograd, elle fit les belles soirées du Théâtre Impérial du Moscou, puis appartint à

l'illustre compagnie des Ballets de Diaghilev. Elle se maria en premières noces avec Nikitine, premier danseur étoile du Théâtre Impérial, en secondes avec M. de Mookel, féru de cinéma, et en troisièmes avec Joseph Mejninsky, cet ancien colonel de l'armée impériale, pianiste remarquable et dont la passion du cinéma fit un chef maquilleur. Savez-vous que son partenaire, dans le grand film muet de jadis "Les Deux Gamines", était un "beau brun du genre ténébreux", qui se nommait René Chomette, alias aujourd'hui René Clair ?

Les succès de Sandra furent à l'écran muet aussi grands que nombreux, surtout "Parlette" ; elle y dansa "La Mort du Cygne", en talentueuse élève de la Pavlova... Je regrette qu'elle soit absente, car vous constateriez combien elle a gardé le visage de sa jeunesse ; sans doute la minceur presque irréaliste de l'adolescente n'est plus qu'un souvenir. Mais elle accepte son solide embonpoint comme un don du Ciel, car il ne peut manquer d'être — avec sa voix haut perchée et le bizarre accent qui brisa net sa carrière quand le cinéma "parla" ! — l'instrument d'une réussite dans le genre comique. Et puis elle a gardé cette fraîcheur d'âme, cette spontanéité, cette gaieté constantes à travers les multiples vicissitudes qui font qu'avec elle nous fredonnons en chœur telle mélodie de jadis :

"Nos cœurs auront toujours 20 ans !"

— Sandra Milovanoff ? Cette grande vedette n'a pas tourné depuis dix-huit ans. Ancienne étoile de la danse, née à Péterograd, elle fit les belles soirées du Théâtre Impérial du Moscou, puis appartint à

l'illustre compagnie des Ballets de Diaghilev. Elle se maria en premières noces avec Nikitine, premier danseur étoile du Théâtre Impérial, en secondes avec M. de Mookel, féru de cinéma, et en troisièmes avec Joseph Mejninsky, cet ancien colonel de l'armée impériale, pianiste remarquable et dont la passion du cinéma fit un chef maquilleur. Savez-vous que son partenaire, dans le grand film muet de jadis "Les Deux Gamines", était un "beau brun du genre ténébreux", qui se nommait René Chomette, alias aujourd'hui René Clair ?

Les succès de Sandra furent à l'écran muet aussi grands que nombreux, surtout "Parlette" ; elle y dansa "La Mort du Cygne", en talentueuse élève de la Pavlova... Je regrette qu'elle soit absente, car vous constateriez combien elle a gardé le visage de sa jeunesse ; sans doute la minceur presque irréaliste de l'adolescente n'est plus qu'un souvenir. Mais elle accepte son solide embonpoint comme un don du Ciel, car il ne peut manquer d'être — avec sa voix haut perchée et le bizarre accent qui brisa net sa carrière quand le cinéma "parla" ! — l'instrument d'une réussite dans le genre comique. Et puis elle a gardé cette fraîcheur d'âme, cette spontanéité, cette gaieté constantes à travers les multiples vicissitudes qui font qu'avec elle nous fredonnons en chœur telle mélodie de jadis :

"Nos cœurs auront toujours 20 ans !"

— Sandra Milovanoff ? Cette grande vedette n'a pas tourné depuis dix-huit ans. Ancienne étoile de la danse, née à Péterograd, elle fit les belles soirées du Théâtre Impérial du Moscou, puis appartint à

l'illustre compagnie des Ballets de Diaghilev. Elle se maria en premières noces avec Nikitine, premier danseur étoile du Théâtre Impérial, en secondes avec M. de Mookel, féru de cinéma, et en troisièmes avec Joseph Mejninsky, cet ancien colonel de l'armée impériale, pianiste remarquable et dont la passion du cinéma fit un chef maquilleur. Savez-vous que son partenaire, dans le grand film muet de jadis "Les Deux Gamines", était un "beau brun du genre ténébreux", qui se nommait René Chomette, alias aujourd'hui René Clair ?

Les succès de Sandra furent à l'écran muet aussi grands que nombreux, surtout "Parlette" ; elle y dansa "La Mort du Cygne", en talentueuse élève de la Pavlova... Je regrette qu'elle soit absente, car vous constateriez combien elle a gardé le visage de sa jeunesse ; sans doute la minceur presque irréaliste de l'adolescente n'est plus qu'un souvenir. Mais elle accepte son solide embonpoint comme un don du Ciel, car il ne peut manquer d'être — avec sa voix haut perchée et le bizarre accent qui brisa net sa carrière quand le cinéma "parla" ! — l'instrument d'une réussite dans le genre comique. Et puis elle a gardé cette fraîcheur d'âme, cette spontanéité, cette gaieté constantes à travers les multiples vicissitudes qui font qu'avec elle nous fredonnons en chœur telle mélodie de jadis :

"Nos cœurs auront toujours 20 ans !"



Agnès des anges. Agnès de rien, cette fragile jeune femme est terrorisée dans la grande demeure que déserte le maître du logis et où rodent la haine et la folie. Jamais à ce jour, Danielle Delorme ne prouva plus intensément ses dons exceptionnels.

"Douce Agnès... Agnès des Angès Agnès de rien" et il s'éteint

Danielle Delorme fait encore une création humaine, poignante

NOUS pouvons retracer brièvement la carrière de Pierre Billon comme suit : Il a tourné "Ruy Blas" avec Danielle Darrieux et Jean Marais, et supervisé "Duguesclin" situé à Dinan, par Bernard de la Tour. Après "Au Revoir, Monsieur Crocq", il vient de terminer "Agnès de rien" avec Danielle Delorme.

Ouvrons tout de go le débat en déclarant qu'à notre avis — qui peut prêter à d'innombrables discussions ! — ce dernier ouvrage de Pierre Billon nous apparaît comme le plus valable d'entre tous les siens, si nous en exceptons précisément "L'Homme au Chapeau rond", dont la phénoménale stature, celle d'un Raimu, pouvait porter ombre sur le metteur en scène. Non point que nous voulions, si faiblement soit-il, minimiser les surs et grands talents de ses précédents interprètes : un André Luguet, une Madeleine Sologne — pour n'en point citer d'autres ! — ou des plus récents : Danièle Delorme et Paul Meurisse (Agnès et Carlo de Chavigny) pour lesquels nous professons une croissante admiration.

Est-ce entre autres parce que le thème de ce film témoigne d'une ingénuité, d'une simplicité, d'une humilité aussi totales que celles qu'accuse le caractère de l'héroïne du roman de Mme Germaine Beaumont, qu'adapta Pierre Billon avant de l'illustrer ? Avouons n'avoir point lu ce livre, mais avouons-en notre regret à constater la ferveur, l'amour d'âme et de cœur avec lesquels le réalisateur, sans nul doute possible, a porté cet ouvrage à l'écran. Car la plupart des images prouvent une recherche, une sincérité, un dépouillement, une sincérité qui nous convainquent toujours, nous émeuvent souvent, nous bouleversent parfois. Or, quel est donc ce thème ?

Je ne crois point trahir l'auteur, ni l'adaptateur, en affirmant que c'est le drame très pur et très simple d'une femme-enfant, délaissée. Et je pense à cette mélodie de mon enfance qu'écrivit notre merveilleux Jacques-Dalcroze — qui fut mon guide au pays des merveilles ! — récemment enlevé à notre affection : "L'oiselet a quitté son nid...". Un nid qu'Agnès a quitté pour tenter de le sauver, pour s'en venir solliciter d'une belle-mère inconnue un soutien financier qui sauvegarderait son foyer ; car son mari, François, portraitiste égoïste et raté, en mal de commandes, ne peut l'entretenir ; bien plus, il profitera d'une telle absence de ce "chez-soi", en sous-traitant l'appartement et en ayant sa jeune femme de n'y plus revenir.

Or donc, Agnès de Chavigny — et qui ne connaît le fluet visage mince et désolé de Danièle Delorme ! — échoue un soir de boursaque, au seul d'une demeure isolée et maussade, dans la forêt des Ardennes, près d'une usine désaffectée. Trois êtres vivent dans cet ermitage : Alix, sa belle-sœur, dure, incisive, impitoyable, femme de tête — et donc point de cœur ! — Carlo, son mari, un tendre auquel la mésestime conjugale et la solitude qui en résulte forgèrent une cuirasse, une armure dont le défaut sera long à se révéler, et qui cherche ou feint de trouver dans l'alcool une évacuation, quand il ne s'y résout de sang-froid en allant se terrer dans un des deux logis monastiques qu'il s'est aménagés. Enfin la mystérieuse Mme de Chavigny, que la jeune femme affolée, accourue vers elle en quête d'appui, ne rencontre que très fortuitement, un soir, pour constater son état de folie, au cours d'une scène dramatique. La vieille dame jadis lisait les mémoires de Mme Lafarge lorsque l'annonce de la mort de son époux la frappa d'aliénation et dès lors s'identifia à l'illustissime empoisonnée, dont elle ne cesse de relire le plaidoyer sur des feuilles d'un blanc immaculé.

Alors, Agnès s'enfuit, terrorisée ; elle erre dans les bâtiments en ruines de l'usine morte ; elle se réfugie chez la vieille servante qui, prise d'une grande pitié, lui divulgue le logement érémitique où se terre Carlo. Elle va criser sa détresse à cet homme, dont les paroles de

Cette ambiance, d'abord morose, puis pernicieuse, enfin méchante, à pro, cruelle, Pierre Billon l'a remarquablement rendue avec un art si puissant, si convaincant, qu'il nous fait oublier certaines incursions que fit ce metteur en scène dans d'autres genres ; à l'écran. Fort bien soutenu par les dialogues de Jacques Natanson, il peint ce milieu malaisé en couleurs grises que rompent de temps à autre des effets de lumière, des clartés d'espoirs de plus en plus espacées, avec un talent auquel — cette fois — nous rendons un hommage sans réserves.

Et les trois acteurs de cette tragédie qui ne dit pas son nom, mais qui ne cesse d'être redoublé continuellement le spectateur — évitant habilement les chausse-trappes du mélodrame — concourent pleinement à donner sa beauté à ce film. Nous avons trop souvent discouru ici même de Danièle Delorme, pour n'avoir pas appréhendé, avant le film, d'en entretenir une fois de plus nos lecteurs (après tant d'autres œuvres depuis le début de cette année, ne fussent que "Gigi", "Mimou" ou l'ingénue "Libertine", "Miquette et sa Mère", "Le Rendez-vous avec la Chance" pour ne point parler de "Souvenirs perdus" aujourd'hui achevés et de "Parti sans laisser d'adresse" en cours de tournage). Nous avons craint de marquer une lassitude de notre part ou d'en provoquer une de la leur. Or cette jeune artiste tient la gaule de nous en offrant, une fois de plus et en si peu de semaines, sur l'écran et d'enlever la totale approbation, c'est-à-dire de susciter l'admiration de qui la revotit.

Mais nous trahirions notre mission, si nous ne soulignons d'un trait épais et double la prodigieuse et unique scène qu'interprète la magnifique actrice qu'est Yvonne de Bray, apportant avec un art très subtil de la gradation dramatique, au cours d'une hallucinante entrevue, la preuve de sa folie à la jeune Agnès...

A cette toute jeune femme, fragile, éperdue, se heurtant de toutes parts à la malveillance et à l'égoïsme humains — comme une phalène brisant ses ailes entre deux vitres ! — à cette chétive créature effrayée qui n'obtient de l'homme aimé et l'aimant que de pauvres mots ponctués par un coup de feu : "Douce Agnès, Agnès des anges. Agnès... de rien !"

Roger-M. Chamevère

Rapport annuel de l'Association Egypte-Europe présenté par son dévoué secrétaire le Dr. Zaki Badawi

AU cours de la grande manifestation qui réunissait à Alexandrie les principaux dirigeants et membres influents de l'Association Egypte-Europe et à laquelle le Prince et la Princesse Saïd Toussoun assistaient, le Dr Zaki Badawi présenta le rapport des activités de l'Association durant le dernier exercice. On sait que le Dr Zaki Badawi, l'éminent et dévoué secrétaire de l'Association se dépense sans compter, pour mettre sur pied d'œuvre les projets votés et prend une part active à la réalisation des nobles buts et des idéaux de cette Association.

Nous donnons ci-après quelques extraits de ce long et détaillé rapport qui éclairera nos lecteurs sur les activités de l'Association et ses réalisations.

En de nombreuses circonstances, l'Association eut à intervenir auprès des autorités gouvernementales au sujet de différentes questions intéressant les étrangers d'Egypte, et à déployé d'énormes efforts pour convaincre ces autorités à prendre les

ces étudiants ne leur permettait pas de poursuivre leurs études dans d'autres pays, l'Association dut intervenir auprès du Recteur de l'Université Fakhry Ier, le priant de donner à la question tout l'intérêt qu'elle mérite.

4.) A la suite de la constitution de la nouvelle Commission Municipale, l'Association s'est mise en rapport avec certains membres de cette commission les priant d'apporter aux règlements intérieurs les modifications autorisant les sous-comités d'avoir recours, dans leurs travaux, aux techniciens égyptiens et étrangers en même temps. Une promesse formelle put être obtenue en ce sens.

5.) Saisie des plaintes formulées par les avocats étrangers, contre la loi No. 80 de 1944 relative aux pensions des anciens avocats près les Tribunaux Mixtes et du désir exprimé par ces avocats d'apporter à la loi certaines modifications comportant notamment : a) versement immédiat à ceux qui le désirent, du montant de la pension, compte non tenu de l'âge ; b) versement à ceux qui renoncent à la profession, d'une indemnité leur permettant de régler leurs affaires et de s'acquiescer aux nouvelles circonstances découlant du changement de la profession soit en Egypte, soit à l'étranger ; c) le droit pour chaque avocat d'échanger sa pension contre le montant du capital assuré ; l'Association est intervenue auprès du Ministère de la Justice le priant de prendre en considération ces doléances et de leur donner une suite favorable.

6.) Le Bureau des Renseignements et Relations Générales s'est mis à la disposition des membres et leur a fourni toutes les explications, informations ou consultations juridiques dont ils avaient besoin, intervenant souvent après des autorités compétentes pour applanir les difficultés d'ordre administratif ou judiciaire particulièrement dans les questions relatives à la résidence, à la nationalité et aux passeports.

Poursuivant ses activités, le Dispensaire Social de Hadra n'a pas cessé de prodiguer les soins médicaux et l'assistance sociale aux habitants de ce quartier, grâce aux sages et judicieuses directives de son Comité de Direction, présidé par S.E. Mohamed Said Bey, Directeur Général des Douanes, et aux inlassables efforts de Mme Constantin Acriviadis, membre délégué du Conseil d'Administration.

Nous donnons ci-après, relevés des différents cas traités dans les diverses sections du dispensaire au cours de l'exercice 1950 :

Pathologie	14410
Chirurgie	2227
Maladies des enfants	10425
Ophthalmologie	6520
Petites interventions chirurgicales et circoncisions	108
Maladies des femmes	8183
Dermatologie	207
Total	37030

3.) Ayant appris que le pourcentage de places réservées dans les différentes facultés aux étudiants étrangers ainsi qu'aux titulaires, tant Egyptiens qu'étrangers, de diplômes équivalents aux diplômes égyptiens, était relativement minime (2 o/o à la faculté de médecine) et que la situation financière de

Banque Belge & Internationale en Egypte
SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE
Autorisée par Décret Royal du 30 Janvier 1929
Capital souscrit L.E. 1.000.000. Capital versé L.E. 500.000
Réserves au 1er Juillet 1950 : L.E. 300.000
SIEGE SOCIAL AU CAIRE : 45, Rue Kasr-El-Nil
Siège à Alexandrie : 18, Rue Talaat Harb Pacha
Traite toutes opérations de banque
CORRESPONDANTS DANS LE MONDE ENTIER
R.C. Caïre No. 39. R.C. Alexandrie No. 682.

Échos des Sports

FOOTBALL - COUPE FAROUK

E.S.R. v/ Farouk S.C.

Le match en demi-finale, qui eut lieu la semaine dernière, entre l'E.S.R. et le Farouk S.C. pour la Coupe Farouk, se termina par la victoire de l'E.S.R. par 2/0.

Ce résultat inattendu, était la troisième surprise, après celles de la défaite de l'Armenia et de l'Union Récréative; mais celle-ci était meilleure et différente des deux précédentes car l'E.S.R. manqua de ses meilleurs joueurs, et le Farouk n'était privé que de Hanafi.

Dès le début, les Cheminots eurent à essuyer une défaite écrasante, se coalisant pour s'assurer, tout au moins, un échec honorable. Collaborant fermement et ne laissant aucune balle leur échapper, ils réussirent non seulement à tenir tête, mais à vaincre leur adversaire abattu et désolé.

Hassan Khalil, au lieu d'éloigner la balle de son but, se démena tellement qu'il la plaça lui-même dans le goal de Yehia. Le second but, à deuxième mi-temps, fut marqué par Chaaban.

National v/ Ismaili

La défaite de l'Ismaili, au match de Dimanche passé, a été due à la faiblesse de ses joueurs. Mais malgré cela, et sans essayer d'ouvrir des brèches par des passes basses, ils jouèrent énergiquement.

Sans la présence de Hammanou, la lutte, qui faisait rare entre les joueurs de l'Ismaili et de la défense du National, aurait changé le résultat de cette rencontre. Incorporant, par la suite, de nouveaux joueurs (Mohamed Abdallah et Yehorah), l'Ismaili réussit à menacer le but adverse plusieurs fois, mais, des passes faibles rendirent ces menaces infructueuses.

Par contre, les attaques des Nakhous étaient faibles et incapables d'aller jusqu'au bout, ce qui permit à la défense de l'Ismaili de tenir tête.

Ce n'est qu'à cinq minutes de la fin de la première mi-temps, que le but de la victoire fut encaissé en faveur du National, par Hussein Madkour, qui prit la position de centre-avant.

Asie ISKANDAR.

20%

de réduction sur

LE CAIRE PARIS

A l'occasion des Foires de Lyon, Paris et Lille, utilisez les billets spéciaux aller et retour à L.E.98.500 que vous offre

AIR FRANCE

Renseignements et Dates de validité
Le Caire: 79915-45670
Alexandrie: 23929
et toute agence de voyages

LE MEILLEUR VINAIGRE

SE VEND A LA

Sté Carmel Oriental

19, RUE ABDEL KHALEK SAROIT PACHA
TEL. 53784 R.C.C. 20510

Chronique de la Bourse des Valeurs

par notre rédacteur financier

VALEURS ET PRIX

Titres recherchés

La baisse du coton, une baisse qui a frisé la panique, la baisse de l'étain, l'arrêt de la hausse des matières premières, des conversations au sujet du 35ème parallèle, la Conférence des Suppléants, les liquidations en valeurs pour payer des différences en Coton, tout cela a imprimé à nos marchés des Valeurs une atmosphère de réserve et d'attente afin de voir plus clair dans la situation et, surtout, dans la tendance générale, en particulier.

Il faut cependant relever que tout ce qui précède n'a pas provoqué de ventes importantes, ce qui n'a pu considérer comme un courant de vente, suivie d'une baisse dans les prix des valeurs; il y a tout simplement un arrêt dans le mouvement haussier. Cela n'a pas empêché de nombreux titres de hausser, suivant en cela des facteurs particuliers à ces entreprises.

C'est ainsi que des titres comme la Cohaena, la Copper Works, la Delta Trading, les Engrais Chimiques, la Transport and Engineering, la Financière et Industrielle, la Rayonne, le Papier et la United Enterprises, ont marqué par moments une activité remarquable, et enregistré des cours fermes et en hausse.

On est également en droit d'attribuer ce calme qui règne en Bourse, à la période de nombreux congés en vue durant Mars-Avril, ce qui incite à la réserve. Aussi, l'on ne peut se prononcer au sujet de cette situation pour en inférer, ayant un certain laps de temps, à l'imminence d'une période de réaction sur les marchés des matières premières et, par suite, sur les valeurs.

En suivant surtout la Conférence des Suppléants, on ne voit pas encore que l'U.R.S.S. ait réellement l'intention de rechercher franchise avec ses anciens alliés, les causes de tension de la situation internationale, tout ce que l'on peut comprendre c'est qu'elle cherche, coûte que coûte, à empêcher le réarmement de l'Allemagne.

LA BAISSSE DU COTON

Nous avions à maintes reprises, depuis deux mois, attiré l'attention des opérateurs en coton, commerçants, spéculateurs et professionnels, qu'il n'est pas possible à l'Égypte de vendre son coton à des prix élevés d'un marché libre pour le troquer avec d'autres produits essentiels et des matières premières, qui sont presque tous tarifiés et, au surplus, contingents, c'est-à-dire à des niveaux de prix qui ne résultent pas, comme ceux de nos cotons, d'un marché où l'offre et la demande est libre. Il n'est pas possible que nous obtenions tout cela aux prix fixés à l'étranger, contrairement à notre cotons dont les prix sont soumis à la spéculation.

L'Amérique n'a pas manqué de fixer un prix maximum au coton et l'Égypte a été invitée à prendre part à une Commission Internationale qui doit étudier la question du prix et de la consommation du coton dans le monde.

Cela n'implique pas une hausse spéculative sans frein sur le coton. Il faut attribuer aussi cette panique sur le marché du coton à cette politique imposée par tous les moyens, d'empêcher qu'une spéculation à la baisse ne puisse se former sur ce marché. Or, l'on sait que le seul soutien sérieux d'un marché a toujours été trouvé dans la présence d'une position à la baisse. Les discours et les menaces ne peuvent absolument rien changer à une tendance, qu'elle soit à la hausse ou à la baisse. Il faut, bien entendu, empêcher les manœuvres, les trusts et les cartels, parce que ce sont des procédés qui tendent à éliminer la formation des prix déconstruisant d'une offre et d'une demande librement formée et c'est également contraire aux règlements. Mais considérer les opérateurs, qui penchent à la baisse comme des conspirateurs à suivre et à surveiller, dépasse tout ce que nous connaissons sur la formation des prix d'une denrée quelle qu'elle soit et dans n'importe quel pays du monde; cela est certainement sans précédent dans l'histoire des faits économiques.

CRÉANCES STERLING SUR L'ÉGYPTÉ

L'on ne peut sérieusement prétendre que le dernier accord conclu ne soit favorable à l'Égypte. D'abord, il faut noter ce point très important: la question de la réduction des Créances qui était une très sérieuse menace, a été totalement écartée: l'Angleterre reconnaît l'intégralité de sa dette.

Une première conséquence découle de cette reconnaissance: 1) Les Créances Sterling de l'Égypte détenues par la National Bank of Egypt dans son Département de Banque restent entières et ne risquent pas d'être réduites; 2) Celles de toute l'Égypte sont maintenues, d'où il découle qu'un risque de déflation, par annulation d'une partie de la couverture, n'est plus à envisager.

La deuxième conséquence découle d'un accord à long terme qui nous permettra d'envisager l'avenir, sans pression, et d'arranger nos finances sur cette base.

Il faut tenir compte de ces circonstances internationales, dont les conditions ont incité l'Angleterre à reconnaître ses dettes, après nous avoir maintes fois menacé d'annulation autoritaire, sur des arguments qui n'ont jamais été ni assez puissants ni même sérieux.

La possibilité d'une troisième guerre mondiale doit déterminer les dirigeants britanniques à maintenir l'intégrité du crédit international de l'Angleterre.

Tous les points restant à discuter ne sont que des problèmes de détails. Nous croyons avoir donné dans ces quelques lignes, la structure essentielle de cet accord.

Gohaena

La Cohaena continue sa progression, son bilan lui permettant un coupon important. Il s'agit de la décision du Conseil quant à la distribution à faire.

Delta Trading et National Metal

La Delta Trading possède un important stock de fer, ce qui fait que sa production n'est pas soumise à la limite de 20 o/o des bénéfices, limités sur les fer importés. De même pour sa filiale la Delta Steel Mill et son associé la National Metal Industries.

Pour ce qui est du bilan de la Metal, il faut noter qu'il se réfère à la période révolue de 1950 et que pour 1951 tout ce que nous avons dit au sujet de sa production, de 83 tonnes par jour, et de son prix lui laissant un bénéfice de 17 livres brut, demeurent valables; ses perspectives favorables et sa situation totalement améliorée partent à dater de l'exercice en cours. A partir du 1er Avril la Delta Trading avancera aussi les fonds nécessaires pour la fonte et le fonds de roulement pour permettre à la Metal de produire normalement, sans être à l'étroit dans sa trésorerie.

Transport and Engineering

Le Transport and Engineering fait des progrès constants que son bilan, publié tout récemment, justifie. Les perspectives pour 1951 sont très favorables bien plus que celles de 1950. C'est un titre à suivre de près.

LA NOUVELLE LOI SUR LES SOCIÉTÉS

Le ministère du Commerce et de l'Industrie avait envoyé en France et en Angleterre une mission de fonctionnaires du Département des Sociétés sous la présidence de S.E. Mohi el Dine Abdine bey, pour y étudier la législation en vigueur sur les sociétés anonymes et pour y visiter les grandes sociétés.

Cette mission a présenté dernièrement son rapport au ministre du Commerce et de l'Industrie. Celui-ci a estimé qu'il y avait lieu de compléter certains points du rapport et a décidé de proroger dans ce but le séjour de la mission dans ces pays.

Le ministère du Commerce a établi une note qu'il soumettra à la Présidence du Conseil dans laquelle il se déclare plus en droit que le ministère de la Justice pour élaborer la nouvelle législation sur les sociétés.

Par ailleurs, le ministère de la Justice a demandé hier au ministère du Commerce de déléguer un ou plusieurs de ses fonctionnaires pour le représenter à la commission législative au ministère de la Justice, qui est chargée de l'élaboration de cette nouvelle législation.

On croit savoir que le ministère du Commerce a préparé de son côté une législation complète qu'il soumettra à la Commission législative du ministère de la Justice au cours de la première réunion.

On s'attend à ce que l'examen de la nouvelle législation au ministère de la Justice soit renvoyé pour les raisons suivantes:

1) Un complément d'informations a été demandé, comme nous l'avons rapporté plus haut, à la mission qui s'est rendue en France et en Angleterre pour y étudier la législation sur les sociétés;

2) Un sous-comité a été formé pour étudier les deux projets établis, l'un par le ministère du Commerce et l'autre par le ministère de la Justice;

3) Le ministère de la Justice estime qu'il n'y a pas lieu de faire paraître une nouvelle loi sur les Sociétés, et que cette législation doit faire partie du nouveau Code de Commerce en élaboration.

LA VERITE SUR L'EXTRACTION DU PETROLE DU SINAI

Des rumeurs ont circulé ces derniers jours sur l'intention du ministère du Commerce et de l'Industrie de nationaliser certains puits de pétrole dans la région du Sinaï.

Les responsables au ministère du Commerce et de l'Industrie, que nous avons interrogés, nous ont déclaré que la réalité dans cette question est que la Société Coopérative Egyptienne des Pétroles avait demandé un permis pour la prospection du pétrole dans une région déterminée qui n'est pas une de celles où le pétrole a été effectivement découvert. Etant donné que les capitaux des sociétés coopératives ne constituent pas des fonds qui peuvent être exploités pour la prospection du pétrole, les autorités compétentes ont renvoyé l'examen de cette demande en attendant la promulgation d'une loi autorisant cette Société à prospecter le pétrole.

On apprend par ailleurs que le Gouvernement n'a pas autorisé la Standard Oil à exporter le matériel de prospection qui avait été importé par Wadi Firan. La Société aura donc à le céder sur place. Il se pourrait, déclare-t-on, que l'Etat y soit intéressé.

QUE VAUT LA MOUSTACHE D'UN NOUVEAU RICHE?

Un nouveau riche s'est présenté au parquet du Caire pour déposer plainte contre un barbier.

Il était allé chez ce dernier se faire couper les cheveux et arranger la moustache. Mais le Figaro, profitant d'un moment de distraction de la part du riche client, lui rassa la moustache!

Or, celui-ci était très fier de sa moustache. C'était une moustache peu commune et, quand il l'avait, il pouvait marcher la tête haute comme un conquérant. Toute sa virilité se lisait dans cet ornement que la nature a réservé au sexe fort. Il aurait préféré perdre sa fortune plutôt que sa moustache. Il avait fait assommer littéralement le coiffeur qui lui avait découvert les lèvres. Mais il avait craint le châtiment du code, qui n'admet pas que l'homme outragé se venge personnellement de celui qui a commis l'outrage.

Le nouveau riche fit, en outre, observer que le barbier, comme il l'a appris par la suite, perdait fréquemment ses facultés mentales et restait hébété toute une journée, comme un toxicomane. Il devait être dans un état pareil lorsqu'il avait osé lui raser sa chère moustache!

Le parquet se montra aimable envers le plaignant, mais lui fit savoir que la loi ne prévoyait aucune sanction contre les outrages de cette espèce.

Le Parlement et l'Armée sont toujours en désaccord

(Suite de la page 1)

M. Nazim Koudsi a fait tout son possible pour former le Gouvernement. Il a, de fait, réalisé un groupement assez homogène de son parti. La crise semblait se résoudre après l'acceptation de MM. Faïdi Atassi, Chaker El Assi (ancien Ministre des Finances), Farhan Jandall (ancien ministre de l'Éducation), Zaki El Khatib (ancien ministre de la Justice), Colonel Fawzi Selo (ancien ministre de la Défense), Rizgalla, Antaki et Ali Bouzo.

A l'exception de Zaki El Khatib, qui appartient au bloc indépendant et de Fawzi Selo, qui représente l'armée, toutes ces personnalités sont du parti populiste.

Mais, au moment où le nouveau Cabinet devait se présenter devant la Chambre, le Colonel Fawzi Selo a donné sa démission, ce qui indique que le Conseil de l'armée n'était pas d'accord sur la composition du Cabinet, ce qui, par la suite, a déterminé Nazim El Koudsi à refuser toute tentative de former un nouveau Gouvernement.

A l'heure où nous écrivons ces lignes, les consultations ont repris entre le chef de l'Etat et Khalel El Azem, qui a été chargé pour la

deuxième fois, de former le gouvernement. Au cas où il ne réussit pas, on avance les noms de Hassan El Hakim et Zaki El Khatib.

Pour les observateurs attentifs, la crise réside dans l'intransigeance de l'armée et le groupement parlementaire populiste, qui, en apparence ne s'oppose pas à la formation d'un Cabinet en dehors du parti; mais exigent que tous les membres en soient choisis parmi les députés, et ceci, est presque impossible à réaliser.

Dans certains milieux politiques on préconise comme solution, la dissolution de la Chambre et la constitution d'un gouvernement extraparlémentaire, jusqu'à de nouvelles élections.

EL CHAMI.

TARIFS SPECIAUX D'AIR FRANCE A L'OCCASION DES FOIRES DE LYON ET DE PARIS

Les Foires de Lyon et de Paris se tiendront respectivement cette année du 31 Mars au 9 Avril et du 28 Avril au 14 Mai.

A cette occasion, la Compagnie Air France accordera entre Le Caire et Paris, une réduction de 20 o/o sur le prix habituel des billets Aller et Retour.

CHRONIQUE LOCALE

(Suite de la page 2)

SOMMES-NOUS PRETS?

Mtre Pkiry Abaza pacha, dans sa chronique hebdomadaire "Al-Mussawir", dont il est rédacteur en chef, se demande dans quelle mesure l'Égypte est prête à prendre une décision dans le conflit mondial.

Il est entendu que le Cabinet accepterait la "défense commune" avec l'Angleterre et aussi avec les Etats-Unis.

Il est évident, d'autre part, que les saadistes et les libéraux accepteraient la défense commune. Ce qui n'est pas le cas pour les membres du parti national et du parti Al Kotla, ainsi que pour les Frères Musulmans et les indépendants.

Chaque groupement avance à l'appui de sa thèse des arguments qui ne manquent pas de logique.

Du côté des Anglo-Américains, l'argument est celui-ci: le Proche et le Moyen-Orient comprennent de vastes réserves de pétrole; de plus, ces régions comprennent les positions stratégiques les plus importantes ainsi que les bases navales et aériennes les plus aptes et les mieux situées pour l'offensive et la défense. Enfin, ces régions sont exposées à une attaque communiste russe du côté de l'Iran, de l'Irak et de l'Afrique.

Le Gouvernement égyptien ainsi que les deux partis saadiste et libéral, considèrent que l'Égypte a besoin d'appui et d'alliés sans quoi elle serait exposée aux communistes qui fouleraient son sol.

Toutefois une question reste sans réponse: si nous devions choisir, pencherions-nous du côté de l'occupation ou du communisme?

Le groupement qui s'oppose à la défense commune, raisonne comme suit: la défense commune nous entraînerait dans des guerres multiples. D'autre part, cette défense commune n'a pas sa raison d'être. Au moment que l'O.N.U. est là et du moment que les obligations de la défense sont réparties sans qu'il soit nécessaire de conclure des traités bilatéraux.

Tous les Etats ne sont-ils pas en effet ralliés sous un même étendard, à l'ombre d'une même convention: la Charte de l'O.N.U.?

Telle est la position exacte des partis en présence. Leur prise de position semble vague parce que les négociations n'ont pas encore abouti à un résultat radical. Au cas où ces négociations aboutiraient, le différend sera mis en relief d'une manière plus nette. L'échec des négociations dissiperait alors les arguments de ceux qui acceptent à l'heure actuelle le principe de la "défense commune".

Nous aurons très bientôt à faire face à cette résolution. Il faudra éviter à ce moment d'avoir recours à des réactions improvisées.

LA POLICE FAIT ARRÊTER UN JOURNALISTE INDISCRET

Un journaliste, dont l'identité est tenue secrète, a été arrêté sur l'ordre de l'officier de police Warren. Celui-ci s'est jusqu'à présent refusé à toute déclaration, se réservant le droit de justifier plus tard sa décision. On murmure dans les milieux bien informés, que le journaliste arrêté avait découvert quelques éléments qu'il se proposait de révéler, sur une enquête en cours. Le Capitaine Warren aurait jugé ces révélations prématurées, susceptibles de gêner la poursuite de ses investigations, et même d'en compromettre le succès. On sait que le Capitaine Warren enquête depuis quelque temps sur l'activité d'un gang de joueurs et de trafiquants compromis dans plusieurs crimes récents.

Vous connaissez les dessous de cette affaire en allant voir Richard Widmark et Paul Douglas dans "Panic in the Streets", le grand film d'aventures et d'atmosphère qui a obtenu le Grand Prix International du Festival de Venise 1950.

"Panic in the Streets" passera au Cinéma Cairo Palace, bientôt.

LE MEILLEUR VINAIGRE SE VEND A LA

Sté Carmel Oriental

19, RUE ABDEL KHALEK SAROIT PACHA
TEL. 53784 R.C.C. 20510

IL PLEUT DES TRACTS COMMUNISTES SUR LE CAIRE

Le Caire a été mardi dernier le théâtre d'une grave activité communiste complétant celle de la semaine précédente. Les postes de police de différents quartiers reçurent des informations au sujet de tracts affichés sur les murs et les bâtiments publics.

Voici les détails de ces informations:

Des tracts signés: "Mouvement démocratique pour la libération de la patrie" ont été découverts rues Moufek el Dine et Abdel-Réhm Sabri, à Sayeda-Zeinab.

Trois exemplaires du même tract ont été trouvés rue Khalig el Masri par un agent.

Cinq autres exemplaires ont été saisis dans un garage rue Kasr el Aini.

Le directeur de l'Institut Industriel de Rod el Farag a trouvé dans son établissement 136 exemplaires d'un tract édité par l'organisation communiste égyptienne.

Les autorités ont accordé à la découverte de ces tracts toute l'attention qu'elle mérite.

DES MESURES POUR SAUVEGARDER LA FAUNE AQUATIQUE EGYPTIENNE

L'Administration des Gardes-Côtes est en train d'étudier un projet tendant à développer la faune aquatique du pays, en exécutant rigoureusement les divers lois et règlements élaborés, dans l'intention de sauvegarder cette richesse.

"En ce faisant, nous dit le lewa Wahid Chawki bey, directeur général de l'Administration, mon service projette de multiplier la production de poissons et, partant, en réduire sensiblement les prix.

"Les qualités nutritives du poisson peuvent permettre aux classes populaires de se passer de nombreux autres aliments. D'ailleurs, plusieurs pays ne comptent que sur le poisson, comme principal aliment.

"J'ai donc ordonné qu'une surveillance très étroite soit pratiquée dans les pêcheries en vue d'empêcher la pêche des petits poissons. Cette surveillance s'étendra également dans les "halakas" où la vente du poisson s'effectue".

LA VERITE SUR L'EXTRACTION DU PETROLE DU SINAI

Des rumeurs ont circulé ces derniers jours sur l'intention du ministère du Commerce et de l'Industrie de nationaliser certains puits de pétrole dans la région du Sinaï.

Les responsables au ministère du Commerce et de l'Industrie, que nous avons interrogés, nous ont déclaré que la réalité dans cette question est que la Société Coopérative Egyptienne des Pétroles avait demandé un permis pour la prospection du pétrole dans une région déterminée qui n'est pas une de celles où le pétrole a été effectivement découvert. Etant donné que les capitaux des sociétés coopératives ne constituent pas des fonds qui peuvent être exploités pour la prospection du pétrole, les autorités compétentes ont renvoyé l'examen de cette demande en attendant la promulgation d'une loi autorisant cette Société à prospecter le pétrole.

On apprend par ailleurs que le Gouvernement n'a pas autorisé la Standard Oil à exporter le matériel de prospection qui avait été importé par Wadi Firan. La Société aura donc à le céder sur place. Il se pourrait, déclare-t-on, que l'Etat y soit intéressé.

QUE VAUT LA MOUSTACHE D'UN NOUVEAU RICHE?

Un nouveau riche s'est présenté au parquet du Caire pour déposer plainte contre un barbier.

Il était allé chez ce dernier se faire couper les cheveux et arranger la moustache. Mais le Figaro, profitant d'un moment de distraction de la part du riche client, lui rassa la moustache!

Or, celui-ci était très fier de sa moustache. C'était une moustache peu commune et, quand il l'avait, il pouvait marcher la tête haute comme un conquérant. Toute sa virilité se lisait dans cet ornement que la nature a réservé au sexe fort. Il aurait préféré perdre sa fortune plutôt que sa moustache. Il avait fait assommer littéralement le coiffeur qui lui avait découvert les lèvres. Mais il avait craint le châtiment du code, qui n'admet pas que l'homme outragé se venge personnellement de celui qui a commis l'outrage.

Le nouveau riche fit, en outre, observer que le barbier, comme il l'a appris par la suite, perdait fréquemment ses facultés mentales et restait hébété toute une journée, comme un toxicomane. Il devait être dans un état pareil lorsqu'il avait osé lui raser sa chère moustache!

Le parquet se montra aimable envers le plaignant, mais lui fit savoir que la loi ne prévoyait aucune sanction contre les outrages de cette espèce.

LAURENCE STERLING SUR L'ÉGYPTÉ

L'on ne peut sérieusement prétendre que le dernier accord conclu ne soit favorable à l'Égypte. D'abord, il faut noter ce point très important: la question de la réduction des Créances qui était une très sérieuse menace, a été totalement écartée: l'Angleterre reconnaît l'intégralité de sa dette.

Une première conséquence découle de cette reconnaissance: 1) Les Créances Sterling de l'Égypte détenues par la National Bank of Egypt dans son Département de Banque restent entières et ne risquent pas d'être réduites; 2) Celles de toute l'Égypte sont maintenues, d'où il découle qu'un risque de déflation, par annulation d'une partie de la couverture, n'est plus à envisager.

La deuxième conséquence découle d'un accord à long terme qui nous permettra d'envisager l'avenir, sans pression, et d'arranger nos finances sur cette base.

Il faut tenir compte de ces circonstances internationales, dont les conditions ont incité l'Angleterre à reconnaître ses dettes, après nous avoir maintes fois menacé d'annulation autoritaire, sur des arguments qui n'ont jamais été ni assez puissants ni même sérieux.

La possibilité d'une troisième guerre mondiale doit déterminer les dirigeants britanniques à maintenir l'intégrité du crédit international de l'Angleterre.

Tous les points restant à discuter ne sont que des problèmes de détails. Nous croyons avoir donné dans ces quelques lignes, la structure essentielle de cet accord.

LA VERITE SUR L'EXTRACTION DU PETROLE DU SINAI

Des rumeurs ont circulé ces derniers jours sur l'intention du ministère du Commerce et de l'Industrie de nationaliser certains puits de pétrole dans la région du Sinaï.

Les responsables au ministère du Commerce et de l'Industrie, que nous avons interrogés, nous ont déclaré que la réalité dans cette question est que la Société Coopérative Egyptienne des Pétroles avait demandé un permis pour la prospection du pétrole dans une région déterminée qui n'est pas une de celles où le pétrole a été effectivement découvert. Etant donné que les capitaux des sociétés coopératives ne constituent pas des fonds qui peuvent être exploités pour la prospection du pétrole, les autorités compétentes ont renvoyé l'examen de cette demande en attendant la promulgation d'une loi autorisant cette Société à prospecter le pétrole.

On apprend par ailleurs que le Gouvernement n'a pas autorisé la Standard Oil à exporter le matériel de prospection qui avait été importé par Wadi Firan. La Société aura donc à le céder sur place. Il se pourrait, déclare-t-on, que l'Etat y soit intéressé.

QUE VAUT LA MOUSTACHE D'UN NOUVEAU RICHE?

Un nouveau riche s'est présenté au parquet du Caire pour déposer plainte contre un barbier.

Il était allé chez ce dernier se faire couper les cheveux et arranger la moustache. Mais le Figaro, profitant d'un moment de distraction de la part du riche client, lui rassa la moustache!

Or, celui-ci était très fier de sa moustache. C'était une moustache peu commune et, quand il l'avait, il pouvait marcher la tête haute comme un conquérant. Toute sa virilité se lisait dans cet ornement que la nature a réservé au sexe fort. Il aurait préféré perdre sa fortune plutôt que sa moustache. Il avait fait assommer littéralement le coiffeur qui lui avait découvert les lèvres. Mais il avait craint le châtiment du code, qui n'admet pas que l'homme outragé se venge personnellement de celui qui a commis l'outrage.

Le nouveau riche fit, en outre, observer que le barbier, comme il l'a appris par la suite, perdait fréquemment ses facultés mentales et restait hébété toute une journée, comme un toxicomane. Il devait être dans un état pareil lorsqu'il avait osé lui raser sa chère moustache!

Le parquet se montra aimable envers le plaignant, mais lui fit savoir que la loi ne prévoyait aucune sanction contre les outrages de cette espèce.

AUJOURD'HUI

The FLYING MISSILE

COLUMBIA PICTURES

The FLYING MISSILE

COLUMBIA PICTURES

GLENN FORD
VIVECA LINDEFORS

LUNDI PROCHAIN

le Pigalle

est fier de présenter le retour de

ANNIE DUCAUX

dans un film de Christian Stengel

REVES D'AMOUR

avec

LOUIS SEIGNER
JEAN DYD
et
MILA PARELY

Musique de Franz Liszt,
Frederic Chopin
et Robert Schumann

La location est ouverte

AU CAIRE : Ce soir et Samedi 31 Mars à 9 h. 30 p.m.
au Ciné-Théâtre LE PIGALLE

A ALEXANDRIE : Dimanche 1er Avril - Matinée à 6 h. - Soirée à 9 h. 30
Matinée au Théâtre Lycée Français-Soirée de Gala Théâtre Alhambra

Charles TRENET

3 FOIS GRAND PRIX DU DISQUE
NOUVEAU REPERTOIRE - ANCIENS SUCCES
AU PIANO : ALBERT LASRY

Location: CAIRE: chez J. Lumbroso tous les jours et dès 8 heures p.m. au PIGALLE
ALEXANDRIE: au Théâtre ALHAMBRA pour les 2 spectacles
(Organisation J. LUMBROSO) - VOYAGES AIR FRANCE

Des techniciens allemands au service des peuples...

Le Dr. Schacht propose ses compatriotes pour réaliser les programmes du Point 4

Le problème de la main-d'œuvre est un problème de premier ordre pour les pays en développement. Le Dr. Schacht propose ses compatriotes pour réaliser les programmes du Point 4.

L'homme possède, entre autres qualités, une solide patience. Lorsqu'il a un projet, il y a deux ans, dans son petit ouvrage "Mein Gedanke, Mein Arbeit", les lignes générales de son projet, certains caractères au scénario. Aujourd'hui, les mêmes reprochent le Dr. Schacht avec sérénité.

Quelques idées lançaient l'ancien "grand argentier du Reich" en écho de ce que qu'avait exprimées le président Truman dans son fameux Point Quatre ? C'est-à-dire notamment les missions d'assistance technique aux pays sous-développés peuvent être réalisées sur le champ, pour peu que les nations postérieurement s'occupent de territoires à "secourir" consentent à faire appel aux techniciens allemands en surabondance.

En fait, malgré l'expansion rapide de l'industrie allemande d'après-guerre, un grand nombre d'ingénieurs et d'agents de maîtrise ayant appartenu aux cadres civils et militaires se trouvaient alors en chômage et y demeuraient d'ailleurs aujourd'hui. Un inventaire détaillé établi par des statisticiens précis prouvait aux personnalités intéressées que l'apport allemand à la communauté européenne pouvait être, à cet égard, plus important que tout autre.

A vrai dire, toute comparaison avec les disponibilités de la France dans ce domaine ne tourne pas, loin de là, à notre avantage. Situation paradoxale et douloureuse pour un pays muni d'une si vieille tradition coloniale et d'un si vaste empire.

A ce propos, le Dr. Schacht rappelle, et n'a sans doute pas manqué de rappeler encore ces jours derniers à ses interlocuteurs français, que le temps des souverainetés nationales était vraiment dépassé, que seul comptait désormais le salut commun de la communauté occidentale.

Au moment précis où se menaient ces conversations décisives, M. André François-Poncet, haut commissaire de France en Allemagne, publiait un article retentissant dans le journal économique "Wirtschaftswelt".

La France souhaite pour la mise en valeur du continent africain, — écrit M. François-Poncet, — une coopération des nations européennes et, tout naturellement, celle de l'Allemagne. Elle pense que l'ère des économies nationales courantes doit succéder à celle des économies ajustées, organisées et, pour user d'un néologisme, "intégrées".

C'est dans cet esprit qu'elle approuve le Point Quatre du président Truman. Ce programme d'aide aux régions économiquement arriérées accélérera la mise en valeur du pays et concrétisera, sur le continent africain, le symbole de la collaboration pacifique des nations occidentales.

La réalisation du plan allemand a déjà reçu un commencement d'exécution. Aucun accord officiel n'a été conclu dans le cadre européen, mais le réseau allemand établi en Afrique avant la guerre a permis ce démarrage semi-clandestin.

En Angola, par exemple, une société commerciale, la Coporag, a été fondée en 1918 à Loanda avec un capital de 50.000 angolares fournis par une citoyenne argentine mariée au Dr. Koehn, sujet allemand. La Société Angolane de Mécanique, dont le siège est à Lisbonne, a été formée par une filiale portugaise de la Klockner-Humboldt Deutz A.G. de Cologne.

La succursale brésilienne de la General Motors, qui exploite pour le Brésil les brevets Opel, a envoyé récemment des ingénieurs allemands pour construire une usine à Lobito.

La liste des "missions d'assistance technique" particulières de ce genre mises en place dès à présent par l'Allemagne dans les territoires africains pourrait occuper plusieurs colonnes.

Il convient de souligner que ces entreprises se développent généralement en deux temps correspondant à la division actuelle des gros intérêts financiers allemands entre l'Allemagne occidentale et l'Allemagne allemande d'Amérique du Sud.

On ne s'étonnerait pas trop si le voyage que le Dr. Schacht s'apprête à accomplir au Brésil concernait d'abord l'Afrique.

LE MONDE ARABE

de BEYROUTH à BAGHDAD

Tour d'Horizon

Beyrouth

LUTTE ELECTORALE

La lutte électorale s'avère violente. Le gouvernement a pris des mesures sévères pour prévenir des accidents pareils à celui de "Chour" ou les partisans de Junblat et leurs adversaires politiques, emploierent les armes à feu en guise d'arguments, et dont le résultat a été trois décès...

Dans les milieux politiques de l'opposition, on critique les mesures d'intervention du gouvernement, l'accusant d'ores et déjà de favoriser les groupements de Riad El Solh et ses alliés !!!

CONTRE LES TRAITES BILATERAUX

Une entente entre tous les partis politiques, est intervenue pour rejeter tout accord bilatéral entre le Liban et une puissance étrangère. Le Liban, disent-ils, est démocrate par essence, et ne peut être, en cas de guerre, qu'avec les démocraties. Ses frontières seront ouvertes aux armées de l'Occident en cas d'un conflit avec la Russie; toutefois, il ne permettra pas à l'armée israélienne de franchir ses frontières, même si cette armée est incorporée dans l'armée de l'Occident.

Damas

LA CRISE SYRIENNE PERSISTE

M. Nazim El Koudsi bey a refusé de former le gouvernement après la scission qui s'est produite au sein de son propre parti "Al Chaab".

Le chef de l'Etat, a chargé de nouveau M. Khaled El Azem de constituer le Cabinet. La tâche de El Azem bey s'avère difficile car les difficultés qui poussent M. Koudsi à refuser la constitution d'un nouveau gouvernement demeurent latentes.

CONGRES SYRO-IRAKIEN

Un Congrès syro-irakien aura lieu le mois prochain à Kaurachil, ville-frontière de Ghezirch. Ce congrès a pour mission de trancher le problème des frontières.

NOUVELLES SAVONNIERES A ALEP

Il existe actuellement à Alep, avec la nouvelle savonnerie qui vient de parachever son installation, 15 savonneries produisant un savon d'huile d'olive pure, sans mélange d'autres graisses. En cas de bonne récolte d'olives, la production de ce savon atteint 5.000 tonnes par an; dans le cas d'une mauvaise récolte, ce chiffre tombe à 3.000 tonnes. La plus grande partie de cette production est consommée dans le pays et le surplus est exporté en Irak, où il est très apprécié.

LA NOUVELLE FABRIQUE DE CIMENT

La nouvelle cimenterie, dont l'équipement a été en grande partie fourni par l'Allemagne, est en voie de montage et l'on espère que son activité commencera en Avril prochain.

Baghdad

LE GOUVERNEMENT IRAKIEN CONTRE LA NATIONALISATION DE L'IRAK PÉTROLIER

Une proposition de loi demandant la nationalisation de l'Irak Pétrolier Cy. a été déposée sur le bureau de la Chambre et sera soumise à l'Assemblée. Elle porte la signature de vingt députés du groupe du parti de l'indépendance, du front de Saleh Gabr bey, et de quelques députés indépendants.

Dans une déclaration à la presse, M. Mouzahir El Pachachi, ancien Président du Conseil, a déclaré: "Je suis avec une grande attention l'évolution de la situation en Irak et souhaiterais voir la presse procéder à une enquête dans ce pays, afin de tenir l'opinion publique de tous les pays arabes au courant de ce qui se passe."

"Je suis partisan de la nationalisation de tous les services publics et de toutes les industries y compris le pétrole. Le discours du Trône, par lequel mon gouvernement s'est présenté au Parlement en 1948, a fait de la nationalisation un objectif de son programme. Mais j'estime qu'il faut faire une distinction entre la nationalisation, en tant que principe, et la possibilité d'application, qui demande une étude complète en vue de son succès."

La prise de position du gouvernement a doublé l'activité de l'opposition, qui en profite pour multiplier les difficultés et discréditer le Cabinet de Nouri El Saïd Pacha.

ETUDIANTS LIBANAIS A BAGHDAD

Un groupe de 28 étudiants, membres de la société littéraire "Orwa" de l'Université Américaine de Beyrouth, est arrivé à Bagdad par voie aérienne. Le groupe, qui sera l'hôte du Ministère de l'Education Nationale, durant son séjour à Bagdad, visitera notamment les lieux d'intérêt historique.

Jordanie

LA LIGUE ARABE A EGHOUE

Samir Rifaf pacha, Premier Ministre jordanien, a déclaré à l'"A.P." que la Ligue Arabe avait échoué dans ses efforts, en vue de réaliser les buts de l'unité et de la coopération entre les Etats Arabes, but pour lesquels elle avait été créée il y a six ans.

"A moins que la jalousie et les controverses ne soient limitées, a-t-il ajouté au cours d'une interview, l'opinion publique arabe perdra confiance en la Ligue."

"La Ligue, a poursuivi le Premier Ministre, doit travailler sincèrement et honnêtement pour l'unité arabe."

Rifaf pacha a demandé ensuite que la Ligue adopte un passeport commun pour les sept Etats-membres, ajoutant que ces derniers devraient abolir les barrières douanières.

Arabie Séoudite

LE DEVELOPEMENT DES RESSOURCES AGRICOLES DE L'ARABIE SEOUDITE

Le représentant régional de la F.A.O. (Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture) est arrivé en Arabie Séoudite afin de signer avec le gouvernement, l'accord pour l'assistance technique.

Selon cet accord, un certain nombre de techniciens seront envoyés en Arabie Séoudite, pour assister le gouvernement au développement de ses ressources agricoles, en employant les meilleures méthodes pour l'exploitation du sol.

Parmi ces techniciens se trouvent les Drs. Van Der Plaas et Burningham.

MOURAKEB.

L'IRAN ET LA S.D.N.

(Suite de la page 1)

port financier contribua à la fondation de l'Anglo-Iranian Oil Company.

Le gouvernement britannique ne possédait pas d'intérêts en propre dans cette compagnie lors de sa fondation, en 1908. Mais la menace d'une guerre devenant imminente, Winston Churchill, alors Premier Lord de l'Amirauté, alors la nécessité de s'assurer cette exploitation pour les besoins de la marine de guerre. Et en mai 1914, le gouvernement de Grande-Bretagne devenait acquiescent d'une importante part des actions.

Les choses en étaient là pendant que les opérations commencèrent en Europe quand survint la déclaration de la Turquie qui, en la plaçant du côté des puissances centrales, alluma la guerre en Orient. Menacée dans ses approvisionnements en pétrole, la Grande-Bretagne débarqua des troupes en Mésopotamie. La campagne militaire du Levant dans laquelle s'illustra notamment le fameux capitaine Lawrence, avait pour objectif primordial la sécurité des fournitures de pétrole iranien, si l'on considère que les opérations de Palestine visaient à déjouer la pression de l'armée turque contre les troupes gardiennes des champs pétrolifères et du pipeline iranien. La protection du Canal de Suez, bien qu'entrant dans la même stratégie, faisait partie d'un autre plan.

Après la guerre de 1914-18, la Grande-Bretagne continua d'exploiter et développer les riches concessions de la compagnie anglo-irannienne, tout en respectant l'accord conclu avec D'Arcy. Aux termes de cet accord, qui devait expirer en 1961, ces concessions s'étendaient sur tout le territoire iranien, sauf les provinces septentrionales d'Azerbaïdjan, Astarabad, Mazandaran, Gilan et Khorassan. La compagnie versait au gouvernement iranien 16 % des bénéfices nets. Cependant la production pétrolière augmentait d'année en année, un grave désaccord surgit en 1931 entre les deux parties au sujet de la définition et du calcul des bénéfices nets. La chute des prix résultant de la crise financière mondiale de 1929 n'était pas pour favoriser les dispositions de la compagnie à cet égard; d'autre part, elle dut renoncer à exploiter certains puits par suite de difficultés techniques, ce qui fit croire au gouvernement iranien, d'être sûr d'assurer le maximum d'exploitation pétrolière, que la compagnie "bouchait" volontairement les puits. Le conflit atteignit son point culminant en 1931 quand le rendement marqua un déclin affectant considérablement la part de profit national. C'est alors que le gouvernement iranien annula la concession.

LA S.D.N. SAISIE DU LITIGE

L'Angleterre tenait cependant à "son" pétrole, en vertu d'un con-

L'IRAN SERA-T-IL L'ENJEU D'UN CONFLIT ?

(Suite de la page 1)

homme d'énergie; il l'avait démontré au cours de la répression des révoltes kurdes, comme à l'heure de l'apaisement dans un Azerbaïdjan grisé par sa rébellion. Le mal que pouvaient faire au pays ses traditions féodales, Rasmara ne l'ignorait pas. Homme de guerre, Rasmara était trop longtemps penché sur l'étude "physique" de l'Iran pour n'en pas connaître les impératifs économiques comme les déficiences techniques. La modernisation de l'Iran, qui, par un curieux défilé, apparaît si arriéré alors qu'il réside dans son sous-sol le grand moteur du monde moderne, Rasmara l'eura vu le jour passionnément, il est juste de le lui concéder. Il en est sans doute mort.

L'assassinat frappe toujours, dilions-nous, de stupeur l'opinion. Le meurtre d'All Rasmara était-il imprévisible ?

Le jour où, devenu chef de gouvernement, le général se présentait au Parlement, les huit députés de l'opposition (sur 136) appartenant au Front National (le parti Tudeh est frappé d'illégalité depuis l'attentat essayé contre la personne du souverain lui-même), se levèrent pour crier: "Départeur! Suppôt des Anglais et des Américains!!"

Rappelons ce que Rasmara déclarait ce jour-là: "Si j'ai accepté ces fonctions, c'est en raison de la misère qui sévit dans notre pays. Contrairement à ce qui se passe ailleurs, non seulement l'Iran n'a pas progressé, mais, depuis la guerre, il est allé en reculant. L'inertie domine nos affaires. La misère sévit partout et augmente de jour en jour. La classe laborieuse et la classe moyenne sont en proie à des souffrances indicibles, tandis que la classe aisée s'abstient, faute de confiance, d'engager ses capitaux dans des travaux productifs."

Langage auquel tout observateur de l'Iran ne pouvait que souscrire. Comme les huit députés de l'opposition l'avaient fait en plén parlementaire, un vieux chef religieux de 63 ans, dès le lendemain, l'attaqua violemment dans la presse. Ce même Ayatollah Kashani n'avait cessé d'interpeller contre les Alliés en 1942, lors de l'occupation conjointe de l'Iran, tout unique entre l'Occident et l'U.R.S.S. pressé par des divisions de Hitler. C'est le leader des Fadayan qui devait, le 10 Mars

dernier, assigner au malheureux Rasmara cette résidence aux enfers.

Pour quel compte aura agi Abdallah Rastegar, qui n'interrompra en prison ses lectures du Coran que pour crier: "Vive l'Islam! Mort aux ennemis de la Perse! La Perse aux Persans!"? Le sait-il lui-même ?

En Orient, on se trouve bien souvent devant cette situation déconcertante qu'un attentat peut aussi plausiblement avoir été perpétré par les éléments les plus réactionnaires et les plus rétrogrades et suggéré par les meilleurs dirigeants "progressistes" pour ne pas dire révolutionnaires, avec tout ce que le terme implique aujourd'hui de confusion, dans la mesure où l'intérêt du pays même compte bien peu en regard de gigantesques rivalités mondiales.

Illégal depuis 1950, le Parti Tudeh démocrate et soviétophile, ne portait pas dans son code le général, qui avait dirigé en 1947 les opérations de "nettoyage" dans cet Azerbaïdjan d'où venaient de se retirer les troupes soviétiques.

Quant au Front National et à ces "Frères de l'Islam", leur xénophobie, qui leur sert de commun et d'unique dénominateur, ne pouvait s'accorder d'un homme d'Etat qui ne voyait pas comment l'Iran sauvegarderait ce qui lui reste d'indépendance sans le concours économique tout au moins, de puissances étrangères, qu'il s'agisse d'initiatives gouvernementales, de prêts de banques internationales ou de concours de grandes sociétés.

A ce qu'on a coutume d'appeler des "fanatiques", il convient d'ajouter que Rasmara démontre le peu de courage civique comme le peu de confiance dans les destinées de son pays.

Bizarre association, celle de la plèbe que l'inarrition jette dans les grandes villes et des seigneurs, les vrais responsables de cette misère dans la mesure où ils ne comprennent pas que leurs vastes propriétés foncières devraient être la nourriture même du pays.

Le malheur de Rasmara, d'aura été d'avoir uni ces deux "classes" contre lui. Aux premiers, le slogan "La Perse aux Persans" apparaissait comme le seul remède. S'ils étaient malheureux, c'était à cause de ces étrangers qui drainaient la richesse de leur pays!

Quant aux seconds, dont l'influence est grande au sein du Parlement, ils se découvrirent eux aussi violemment xénophobes quand la grande revendication des premiers se trouva devenir l'unique enjeu de la bataille iranienne: la nationalisation des pétroles du Sud.

En imposant, par la terreur, même, a-t-on dit, la nationalisation des pétroles du Sud, l'opposition assurément mène un jeu anti-anglo-saxon. Plus que pro-soviétique dans les faits, La production annuelle de l'A.I.O.C. est de 32 millions de tonnes par an, alors qu'on estime la production globale de l'U.R.S.S., plus ses satellites, à 37 millions seulement. Mais, faute de moyens de transport, l'U.R.S.S. serait bien incapable de dériver chez elle le pétrole persan. En quel cas devrais le paierait-elle d'ailleurs? Outre d'énormes délais de temps pour équiper un achèvement quelconque, il faudrait alors envisager un Iran vassalisé, comme la Roumanie avec ses champs de Ploesti.

Latente depuis la fin de la guerre avec des éclats variés, la crise iranienne sera longue à résoudre dans la nouvelle phase que vient d'ouvrir le meurtre dans la mosquée.

Dieu veuille que la diplomatie anglaise si experte sache trouver une formule qui, tout en donnant quelque satisfaction à la "nationalisation", sauvegarde ses intérêts. Prévoyant l'avenir, la Grande-Bretagne aura eu l'habileté volée cinq ans d'ajuster à côté des siens propres, les intérêts des compagnies américaines qui se confondent bien entendu avec les vus stratégiques de la "US Navy" comme de l'arsenal du Pentagone.

François DORIANIANT

SIRIUS.

Le "neutralisme anglais" se tourne vers l'Asie

(D'un correspondant particulier)

Le Gouvernement britannique a cessé depuis quelque temps l'idée de constituer un vaste bloc neutre dans le sud-est asiatique. Ce bloc comprendrait l'Inde, le Pakistan, l'Afghanistan, l'Iran et les pays arabes du Moyen-Orient. Des échanges de vues se poursuivent à cet effet entre le gouvernement intéressés.

Il semble que cette idée ait eu pour origine les milieux d'affaires liés aux compagnies pétrolières anglaises dont les intérêts sont représentés par plusieurs membres du gouvernement.

La question du bloc a été débattue au mois de Janvier pendant la conférence des premiers ministres du Commonwealth. Les représentants anglais ont laissé entendre que leur gouvernement ne s'opposerait pas à la création d'un tel bloc si une initiative dans ce sens était prise par l'un des pays membres du Commonwealth.

L'idée du bloc neutre témoigne du fait que les Anglais craignent pour les vestiges de l'Empire britannique les conséquences de la politique américaine en Extrême-

Orient. Une extension du conflit dans cette partie du monde entraînerait, pense-t-on à Londres, la Grande-Bretagne à entrer en guerre.

On cite des déclarations faites par certains hauts fonctionnaires du ministère du Commonwealth dans les couloirs de la conférence. Selon ces déclarations le Gouvernement britannique est loin d'approuver la politique américaine de transformation du Proche-Orient en tête de pont contre l'Iran soviétique. Ces Anglais considèrent que même des mesures indirectes, dirigées contre l'U.R.S.S. par les puissances utilisant les territoires de la Turquie, de l'Iran ou d'autres pays voisins des centres viraux soviétiques, provoqueraient des représailles immédiates de la part des Russes.

P. S.

N.D.L.R. — "La Voix de l'Orient" n'assume aucune responsabilité dans les thèses des articles documentaires que nous citons. Nous nous adressons à une clientèle d'élite qui peut juger par elle-même.

Pour faire croire à la liberté Comment Moscou organise l'auto-critique du régime

(Par Neal Stanford)

ECRIRE des lettres aux éditeurs est un passe-temps favori des Américains. C'est également un passe-temps de bon nombre de Russes.

En Russie, ceux qui écrivent des lettres aux éditeurs sont organisés, contrôlés, et même payés par les autorités soviétiques. Ils deviennent ainsi de simples propagandistes subordonnés du Parti Communiste.

Washington s'intéresse à cette perversion soviétique d'une activité démocratique populaire des plus normales, car elle constitue une preuve de plus de la résolution du Kremlin de paraître démocratique tout en ne l'étant pas. Il est évident que Moscou respecte la liberté d'expression, même s'il n'ose pas la mettre en pratique, car il en copie la forme en en niant l'esprit.

Un petit examen de la chronique des lettres aux journaux soviétiques et du mécanisme qui les produit révélerait ce qui suit:

Les Russes qui écrivent des lettres aux journaux sont des correspondants réels (ouvriers, paysans, et jusqu'à des soldats) à qui il arrive d'envoyer "une de ces lettres une fois par mois ou une fois l'an. Ils assument la double tâche de dénoncer les déviations locales de la politique du parti et de populariser la propagande officielle parmi les ouvriers, les paysans et dans l'armée. En mettant leurs accusations et leurs observations sous forme de lettre, celles-ci semblent émaner des masses, qu'elles sont une réaction spontanée du peuple, ce qui est de la démocratie réelle puisque les correspondants s'attaquent généralement aux bureaucrates, aux filous, aux oisifs, etc.

Comment Moscou considère vraiment ces correspondants et leurs critiques, leurs attaques et leurs dénonciations a été toutefois indiqué, l'année dernière, par le membre du Politburo N. S. Krushchov, qui avertit les journaux qu'ils devaient publier ces lettres avec leurs critiques et leurs fiel. "Vous devez, dit-il, créer les conditions par lesquelles chacun des ouvriers se sen-

tira sous la surveillance du public. Les ouvriers, petits et grands, verront ainsi leurs moindres déviations punies dans la presse avec la perspective de poursuites. Une telle atmosphère est une a la cause."

Il existe deux façons, pour un éditeur soviétique, d'obtenir des lettres. L'une est d'attendre que ces correspondants professionnels envoient leur contribution. L'autre est de commander une lettre. La "Pravda" de Moscou, par exemple, incite des correspondants éventuels en leur envoyant un formulaire imprimé d'usage: "La rédaction projette de publier une lettre venant de vous sur le sujet suivant... Nous vous prions de la faire parvenir aux éditeurs pas plus tard que..."

Alors qu'il est extrêmement souvenu que ces "lettres aux éditeurs" sont des expressions spontanées du sentiment populaire, ces prétentions ne trompent guère le public russe: Il sait que ces lettres sont l'œuvre de critiques entretenus. Les lettres doivent toujours être signées par les expéditeurs, mais l'identité de ceux-ci n'est presque jamais divulguée au public. La raison en est, naturellement, la protection de l'expéditeur contre d'éventuelles mesures de représailles de la part des personnes accusées de négligence ou de déviations politiques.

Il est, évidemment, des limites strictes aux critiques que les correspondants russes peuvent faire. Ils peuvent se plaindre de petits abus gouvernementaux ou d'injustices mineures. Ils peuvent se gausser des gaffes des bureaucrates locaux, mais ils ne doivent jamais exprimer une opinion qui ne soit pas conforme à la ligne du parti. La doctrine et les principes du parti sont au-dessus de toute critique. Ainsi, on a bien le droit de se plaindre d'un représentant individuel du parti, mais on ne désigne jamais du doigt le parti lui-même.

Tant que ces correspondants russes (qui se chiffrent à plus de deux millions en U.R.S.S.) se limitent à dévoiler d'insignifiantes déviations, ils ont la main libre. Ils sont ceux que Moscou "désigne avec fierté" être les représentants de la presse libre en l'Union Soviétique. La presse soviétique rappelle constamment à ses lecteurs que la "Constitution du Grand Staline" garantit la liberté de la presse, et que ces lettres à l'éditeur le prouvent. Ces correspondants salariés sont, en fait, la seule concession du Kremlin à la liberté de la presse. Ils ne font pas seulement office d'un genre de police secrète, mais ils donnent également le "spectacle" de la liberté.

Une bonne ménagère doit avoir un AGENDA pour noter ses frais journaliers. Vous le trouverez chez ISIDORE TIANO 8, Miden Soliman Pacha à P.T. 15.

Neal STANFORD (Christian Science Monitor)